

La paroisse Sainte-Pauline du Vésinet au fil des ans



Contenu

1.	1911-1913 : Construction et Bénédiction de l'église	3
2.	1913-1919 : Sainte-Pauline, chapelle annexe de la paroisse Sainte-Marguerite.....	7
3.	1919 : Création de la nouvelle paroisse Sainte-Pauline	10
4.	1919-1931 du temps du père Aristide Saulnier.....	12
5.	1931-1939 : du temps du Père Maurice Collin.....	14
6.	1958-1962 : du temps du père Michel Pellerin	19
7.	1962-1993 : du temps du père Maurice Taris	25
8.	1993-1994 : du temps du père Stanislas Lalanne.....	33
9.	1994- 2010 du temps des pères Guy Cordonnier, Christian Dioré, Dominique Barnerias, prêtres modérateurs.....	35
10.	2010-2012 : du temps du père Alphonse Ky-Zerbo.....	41
11.	2012-2014 : du temps du père Thomas Bicaba.....	43
12.	2014-2020 : du temps du père Emmanuel Gougaud	48
13.	Supplément : L'architecture de l'église Sainte-Pauline.....	53
14.	Supplément : Qui est Sainte Pauline ?	58
15.	Supplément : Maurice Utrillo, un paroissien de Sainte-Pauline	62

Les éléments historiques recueillis pour ce document l'ont été, pour tous ceux antérieurs à 1973, à l'occasion, cette année-là, du soixantième anniversaire de l'église, par le père Maurice Taris, curé de Sainte-Pauline, et Jean-Louis Gatelais, un paroissien très engagé, tous deux aujourd'hui décédés. Ces éléments ont été complétés à l'occasion du centenaire et mis en forme par Olivier de Peuffeilhoux. Les photos, prises essentiellement par des paroissiens, proviennent des documents archivés dans la paroisse. Au long du présent document, il est fait référence à des originaux qui peuvent être consultés dans les archives paroissiales.

1. 1911-1913 : Construction et Bénédiction de l'église

En quelques mots :

La famille Chardron habitait au Vésinet, 6 rue Thiers (aujourd'hui 6 rue Henri Cloppet) dans les années 1880, puis 9 rue Villebois Mareuil. Ils ont eu une fille, Pauline, disparue en 1886, à l'âge de 20 ans. Monsieur Joseph Armand Chardron, secrétaire général de plusieurs sociétés, est lui-même décédé en 1905.

En souvenir de son époux et de sa fille, Adèle Apolline Chardon, veuve, a offert à la ville le terrain sur lequel se trouve l'église Sainte-Pauline. Elle y a financé entièrement la construction de l'église, élevée à la mémoire de sa fille Pauline qui fut construite entre 1911 et 1913.

Au fil des ans :

- Don par Madame Chardron du terrain à l'évêché de Versailles pour y construire une église en souvenir de sa fille Pauline décédée à l'âge de 20 ans, le 13 juillet 1886.
- Le 13 juin 1911 : Pose et bénédiction de la première pierre par Monseigneur Gibier, évêque de Versailles, et Monsieur le Chanoine Cantrel, curé de Sainte-Marguerite.
- Années 1911 à 1913 : Construction de l'église financée par Madame Chardron pour un total de 231 300 francs hors honoraires de l'architecte.
 - Architecte : Mr Debeauve-Duplan
 - Maçonnerie : Entreprise Genoni (350 m³ de mortier sont utilisés)
 - Couverture-Plomberie : Entreprise Le Camme
 - Vitraux Maître verrier : E. Moyse
 - Sculpture des chapiteaux, confessionnaux : H. Blampain
- Le 13 juillet 1913 : Inauguration et bénédiction de la nouvelle église par Monseigneur Gibier le jour anniversaire de la mort de Pauline Chardon.

La famille Chardron

Joseph-Armand Chardron né le 2 février 1838 dans les Ardennes mort le 25 décembre 1905 à Paris. Il a fait de son vivant de nombreux dons à la ville, notamment l'ancien commissariat qui a laissé la place à la résidence Pallu face à la résidence Jean-Laurent, et le terrain de l'actuelle école Jeanne d'Arc, rue Armand Chardron.

Adèle Apolline Berthe née à Vaux-Champagne le 1^{er} décembre 1836, épouse de Joseph-Armand Chardron, décédée au Vésinet, 9 rue Villebois Mareuil le 13 février 1931. Elle a fait don du terrain sur lequel est construit l'église et financé sa construction.

Pauline Adèle Chardron née à Paris le 21 mai 1866 au domicile de ses parents, décédée le 13 juillet 1886 au domicile de ses parents 6 rue Thiers (Henri Cloppet) à l'âge de 20 ans.



Joseph Chardron

(1838-1905)



Adèle Chardron, née Berthe

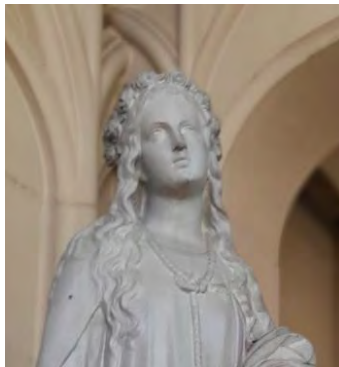
(1836-1931)



Pauline Chardron

(1866-1886)

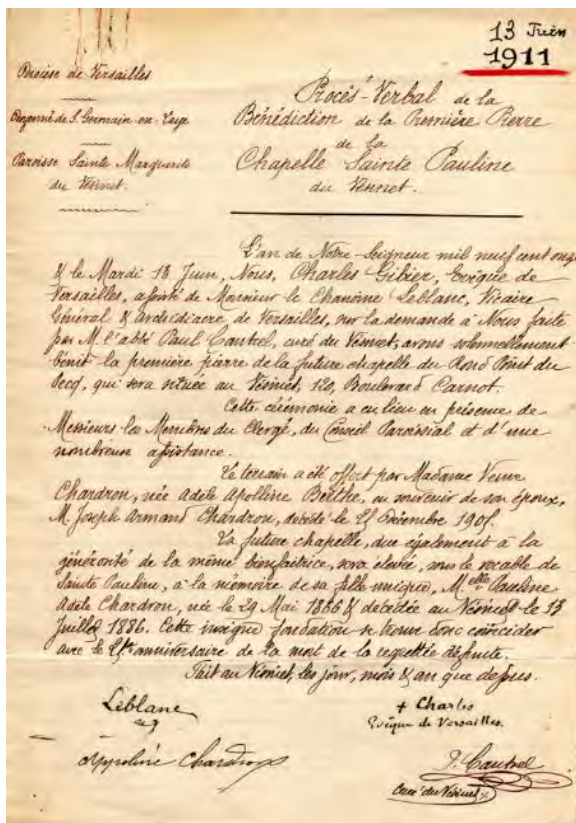
Un grand vitrail, dominant l'autel à l'origine, représentait la patronne de l'église, Sainte Pauline, à qui l'on avait donné le visage de Pauline Chardron. Il a été détruit partiellement par les bombardements du pont du Pecq lors de la 2^{ème} guerre mondiale. Dans la partie inférieure du vitrail, Joseph et Adèle Chardron étaient représentés en médaillon en bas à gauche et droite.



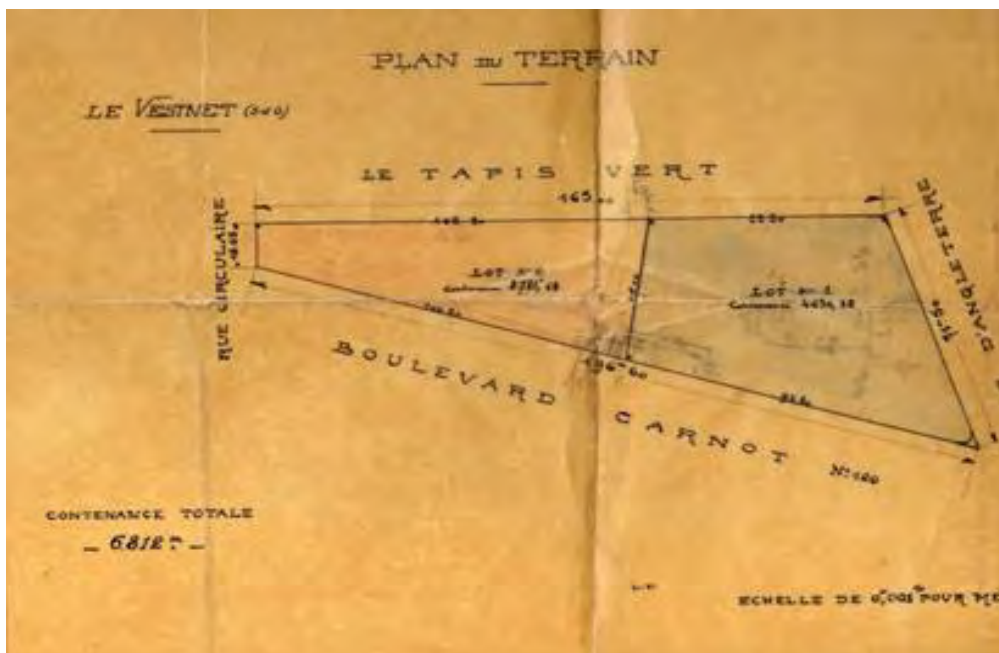
Pauline Chardron a aussi servi de modèle à la statue de Sainte-Pauline toujours dans l'église aujourd'hui.

Une plaque commémorative, aujourd'hui dans la crypte, rend hommage à la famille Chardron

Pose de la première pierre le 13 juin 1911



Procès-verbal de la bénédiction de la première pierre par Monseigneur Gibier, évêque de Versailles.



Plan du terrain 55 Boulevard d'Angleterre allant, à l'origine, jusqu'au Rond-Point du Pecq

2. 1913-1919 : Sainte-Pauline, chapelle annexe de la paroisse Sainte-Marguerite

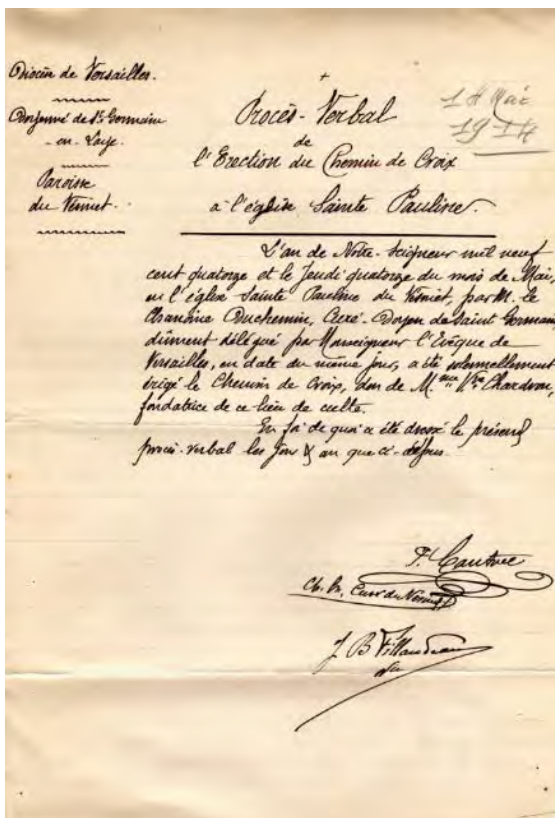
En quelques mots :

Pendant les années 1913-1919, recouvrant la première guerre mondiale, l'église Sainte-Pauline est utilisée comme chapelle rattachée à la paroisse Sainte-Marguerite du Vésinet dont le père Cantrel est curé avec deux vicaires.

Au fil des ans :

- 14 mai 1914 - Installation du chemin de croix
- 22 mai 1914 - Consécration du maître autel avec les reliques de Saint Clément et Saint Victor, martyrs, par Monsieur l'Abbé Cantrel

L'installation du chemin de croix le 14 mai 1914



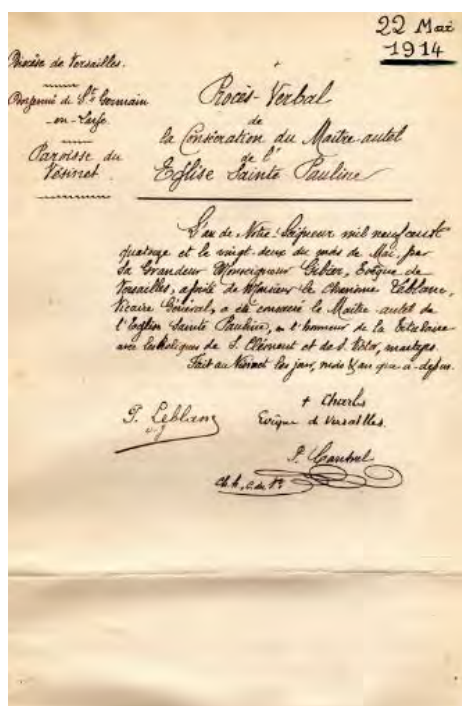
Procès-verbal de l'installation



Acte de Monseigneur Gibier

Ce chemin de croix n'est aujourd'hui plus présent dans l'église.

La consécration du maitre-autel le 22 mai 1914



Procès-verbal de la consécration



Maitre autel tel qu'à l'origine. Il a été démonté dans les années 1970.

Tel que relaté dans la Semaine Religieuse de Versailles :

« Une belle cérémonie se déroulait le vendredi 22 mai dans ce cadre ravissant qu'est l'église Sainte-Pauline du Vésinet. La gracieuse église s'était remplie d'une foule de paroissiens nouveaux, fidèles habitués de la mission qui bat son plein, heureux et fiers de sentir ici chez eux, et de voir leur Evêque consacrer leur nouvel autel et couronner enfin une œuvre si bien conduite et si magnifiquement réalisée. Disons-nous que les longs et minutieux détails de ce bel office s'accomplirent d'une manière impeccable ? En douter serait faire injure au maître de cérémonies hors pair, dont la science liturgique avait tout prévu et communiquait aux symboliques cérémonies une empreinte de si parfait recueillement. Le sanctuaire s'était paré de riches tentures de pourpre et d'or, et l'autel chef-d'œuvre d'art et de goût que tout le monde connaît, paraissait encore plus beau sous les nuages d'encens qui enveloppait son marbre, maintenant marqué des saintes onctions. »

L'annuaire du clergé en 1914

On y voit apparaitre en 1914 l'église Sainte-Pauline comme chapelle dans l'annuaire du clergé du doyenné de Saint-Germain-en-Laye.

1914

CLERGÉ PAROISSIAL 9

(9) Doyenné de Saint-Germain-en-Laye.
M. Duchemin, curé de Saint-Germain-en-Laye, doyen.
M. Reignat, curé de Maisons-Laffitte, vice-doyen.

S.-Germ.-en-Laye. S. Germain de P.	18,314	Duchemin, c.	1855	1878	1903
—	—	Colard (Aubert), vic.	1883	1906	1906
—	—	Lebourg, vic.	1882	1907	1910
—	—	Lequais, vic.	1883	1907	1910
—	—	Marquer, vic.	1885	1910	1913
Achères. S. Martin	1496	Branchu	1857	1880	1893
Chambourcy. S. Saturnin	905	Chatelain.	1870	1896	1913
Aigremont. S. Eloi.	186	Desmarets, curé.	1868	1891	1910
Chatou. Assompt. T. S. V.	6484	Michaud, vic.	1885	1912	1912
—	—	N. vic.	—	—	—
Croissy. S. Léonard	2636	Marion, curé.	1876	1902	1912
—	—	N. vic.	—	—	—
Fourqueux. Inv. S ^e -Croix	350	Laufrais	1876	1901	1910
Mareil-Marly S. Etienne.	457	Fourqueux.	—	—	—
Le Mesnil-le-Roi S. Vincent.	905	Trouillon	1872	1897	1909
Le Pecq. S. Vandrille.	2270	Corbin	1866	1891	1910
Maisons-Laffitte. S. Nicolas.	9656	Edgari (Molphe), curé	1843	1869	1888
—	—	Chéry, vic.	1880	1906	1908
—	—	Jacobi, vic.	1882	1912	1913
Montesson Assompt. T. S. V.	2351	Benoit	1874	1890	1908
Le Vésinet. S ^e Marguerite	5585	Contrel, curé.	1859	1886	1907
Eglise de Rost-Point. S ^e Pauline	—	Fillaudeau, vic.	1877	1902	1911
—	—	Mosmer, vic.	1884	1910	1913

Archives à consulter :

- Article de « La semaine religieuse de Versailles » n°22 du juillet 1914.

3. 1919 : Création de la nouvelle paroisse Sainte-Pauline

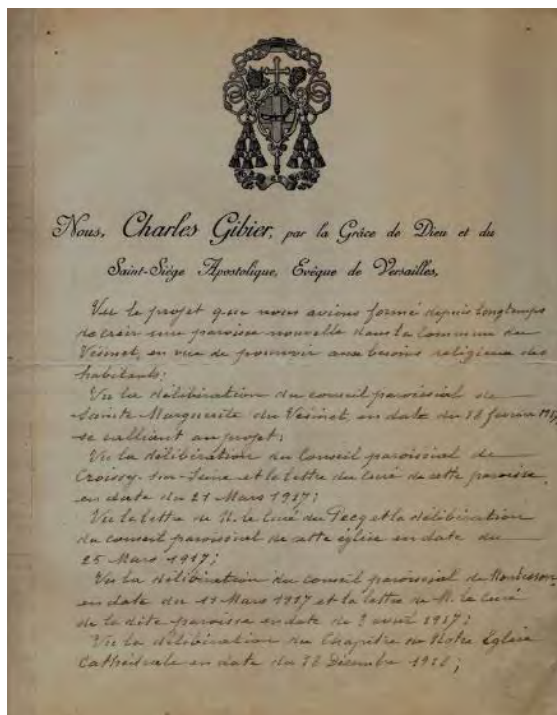
En quelques mots :

L'église est érigée en paroisse en 1919 avec nomination d'un premier curé, le père Aristide Saulnier.

Au fil des ans :

- 27 décembre 1918 : Signature de l'ordonnance de création de la nouvelle paroisse Sainte-Pauline
- 15 janvier 1919 : Création de la nouvelle paroisse. Le territoire compte 2800 habitants
- 16 mars 1919 : Installation du premier curé, le père Aristide Saulnier
- Juillet 1919 : Nomination du premier conseil paroissial

Création de la paroisse le 15 janvier 1919



Acte de création de la paroisse par Monseigneur Gibier



Délimitation de la nouvelle paroisse par intégration de quartiers précédemment de la responsabilité des paroisses de :

- Sainte-Marguerite du Vésinet (vert)
- Saint-Wandrille du Pecq (rose)
- Saint-Léonard de Croissy (jaune à gauche)
- Notre Dame de Montesson (jaune à droite)

Le père Aristide Saulnier, premier curé de Sainte-Pauline



Né à Dordives (Loiret) le 23 mai 1859. Marie-Joseph Aristide Saulnier est ordonné prêtre à Orléans le 7 juin 1884. Il est successivement dans son diocèse d'origine, vicaire à Beaune-La-Rolande en 1884, professeur à Saint Grégoire de Pithiviers au cours de la même année, curé de Boësse en 1887, puis de Nancray en 1888. Il quitte le diocèse d'Orléans en 1895. Il est alors sous-directeur à l'externat Saint Joseph des Tuileries à Paris. Il rédige de nombreux ouvrages d'enseignement et pour la jeunesse. Incorporé au diocèse de Versailles en 1908, il est nommé curé de Villebon-Palaiseau, puis en 1912 curé de Chilly-Mazarin, puis curé intérimaire de Villeneuve Saint Georges en 1915, puis le 26 janvier 1919 curé de Sainte Pauline qu'il quitte le 4 janvier 1931 pour se retirer à Orléans. Il fête son jubilé le 7 juin 1934. Il est décédé le 12 janvier 1935 à Orléans.

Premières activités paroissiales



Création d'un registre paroissial



Nomination du premier conseil paroissial et rédaction de règles de fonctionnement

Archives à consulter :

- Ordonnance de création de la paroisse par Monseigneur Gibier le 27 décembre 1918.
- Règles de fonctionnement de « La nouvelles paroisse de Sainte-Pauline du Vésinet ».

4. 1919-1931 du temps du père Aristide Saulnier

En quelques mots :

Le père Aristide Saulnier construit progressivement la paroisse sur un peu plus d'une décennie jusqu'à son retrait en 1931.

Au fil des ans :

- 5 mars 1922 : Bénédiction de 4 statues (Enfant Jésus, Saint Joseph, Sainte Pauline, Sainte Jeanne d'Arc).
- 29 juin 1924 : Consécration de la paroisse au Sacré Cœur
- 1929 : Visite décanale après 10 ans de vie de la paroisse
- 4 janvier 1931 : Départ du père Saulnier, âgé de 75 ans.

Bénédiction des statues de l'église le 5 mars 1922 dont celle de Sainte Pauline

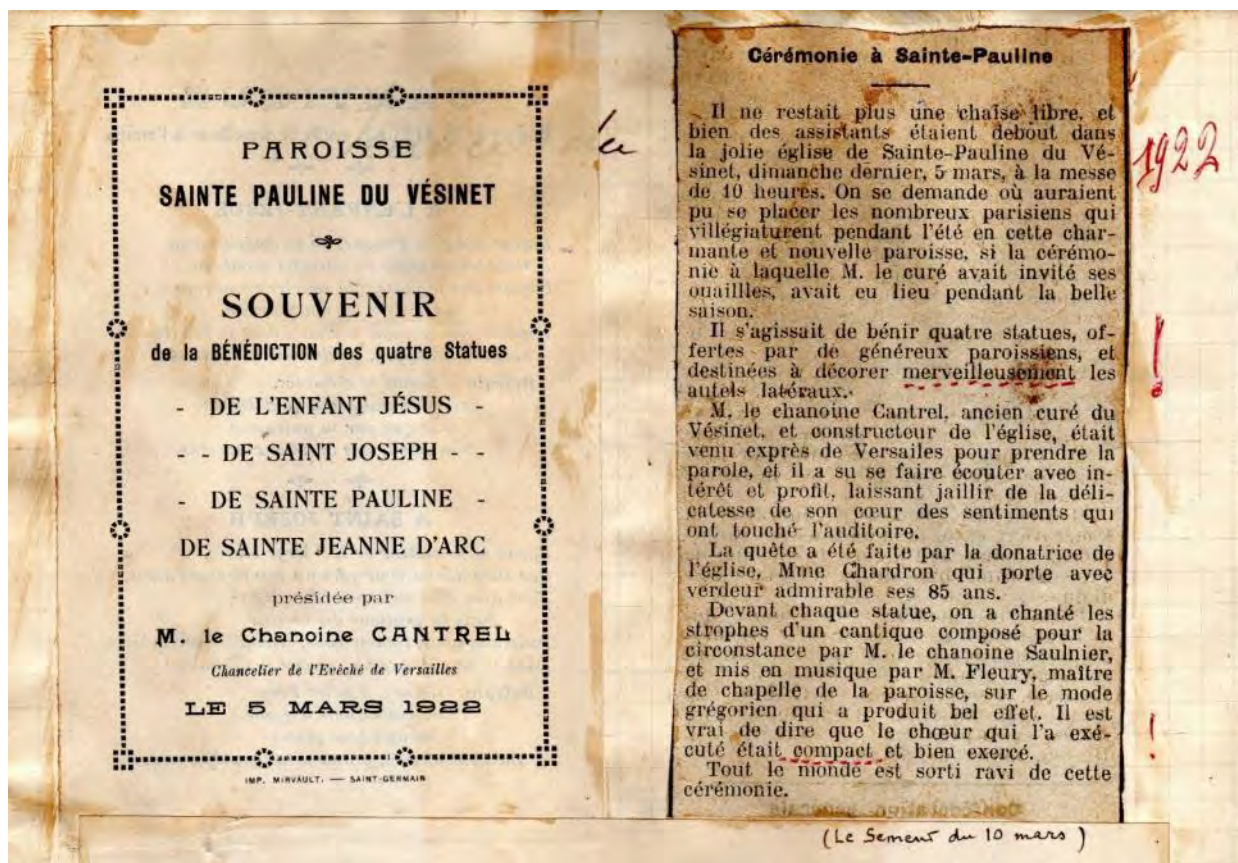
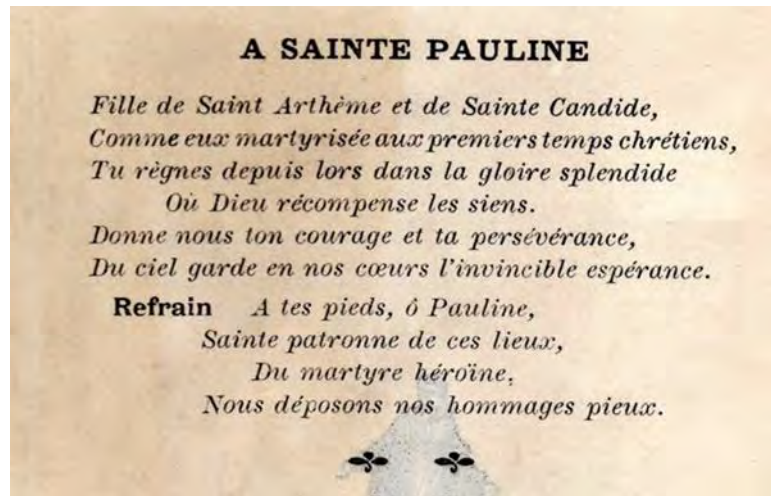


Image-souvenir et compte rendu de la bénédiction dans « Le Semeur » du 10 mars 1922.



Statue de Sainte Pauline fondue par établissement « La statue religieuse – Paris »



Chant écrit par le père Saulnier pour la bénédiction de la statue de Sainte Pauline

Rapport de visite décanale du 29 avril 1929

<p>23. Registre de paroisse. Le registre de paroisse où sont mentionnées les délibérations du Conseil paroissial et les principaux événements intéressant l'Eglise, le clergé, la paroisse, existe-t-il?... <i>OUI</i></p> <p>24. Registre des Messes. Le registre des Messes est-il en ordre?... <i>OUI</i> Les honoraires de messes sont-ils mis à part et pourrait-on les trouver en cas de décès?... <i>OUI</i></p> <p>25. Tarifs. Les nouveaux Tarifs des Cérémonies religieuses sont-ils fidèlement appliqués?... <i>OUI</i> Le prix total de chaque classe, avec la nouvelle ordonnance, est-il affiché à la sacristie?... <i>OUI</i></p> <p>26. Offrandes. Les offrandes destinées aux œuvres sont-elles inscrites sur un registre et placées dans une caisse spéciale?... <i>OUI</i></p> <p>Nota. — La visite décanale doit être faite également dans les églises desservies.</p> <p>Après la visite, les réponses à ce questionnaire seront envoyées à l'Archidiacre sous la signature du Doyen.</p> <p>Fait à <i>Le Vesinet</i>, le 29 Avril 1929</p> <p><i>V. Hanigou</i> <i>Ev. de Paris</i></p>	<p style="text-align: center;">Visite décanale DES Eglises et Presbytères</p> <p>Archiprêtre de <i>Versailles</i> Doyenne de <i>S. Germain au Laye</i> Paroisse de <i>S. Pauline au Vesinet</i></p> <p>1. Eglise. Est-elle classée?... A qui appartient-elle?... <i>à la Commune</i> La Commune l'entretient-elle?... <i>non</i> Quelles sont les réparations à faire?... <i>aucune</i> L'intérieur est-il en bon état?... <i>oui</i></p> <p>2. Presbytère. A qui appartient-il?... <i>à la Diocésaine</i> Est-il en bon état?... <i>oui</i> Est-il à bail?... Quel est le prix du loyer?... Payé par M. le Curé ou par les paroissiens?... Quelles sont les personnes qui y habitent?... <i>Maisel du curé de son Gouver</i> Quel âge a la domestique?... <i>30 ans</i></p> <p>3. Matériel de l'église. Le Tabernacle est-il tapissé d'une étoffe de soie blanche, avec un corporal?... <i>oui</i> Est-il recouvert d'un conopé, si le Saint-Sacrement y réside?... <i>non</i> A-t-on soin de ne pas y laisser de ciboire, s'il y a danger de profanation?... <i>tabernacle - ciboire fait</i> Si l'on retire le Saint-Sacrement, est-il placé dans un endroit décent?... 4. La lampe est-elle en bonne place?... oui De quoi est-elle alimentée?... <i>huile, essence</i></p>
--	---

Dernière et première pages du rapport.

Archives à consulter :

- Rapport de visite décanale du 29 avril 1929.

5. 1931-1939 : du temps du Père Maurice Collin

En quelques mots :

Au long de ses vingt-sept années de présence comme curé de Sainte-Pauline, le père Maurice Collin déploie avec une grande énergie de très nombreuses activités et installe sur la paroisse de nombreux mouvements.

Au fil des ans :

- 1 février 1931 : Installation du deuxième curé, le père Maurice Collin
- Mars 1931 : Établissement de la ligue féminine d'action catholique et de la ligue des jeunes
- Novembre 1931 : bénédiction des aménagements de la salle paroissiale sous la présidence de Monseigneur Roland-Gosselin
- 1931 : Mise en place de l'électricité
- Octobre 1932 : Fondation de la Conférence Saint Vincent de Paul
- Décembre 1934 : Inauguration de l'orgue
- Novembre 1936 : Regroupement de la 1ère troupe scout
- 29 mai 1938 : Jubilé des 25 ans de l'église présidé par l'abbé Collin
- 3 octobre 1941 : Fondation et ouverture de l'école Sainte Odile tenue par les religieuses de la congrégation de la Divine Providence venant d'Alsace (annexée à l'époque).
- Mars 1942 : Bombardement du pont du Pecq par la Royal Air Force. Destruction des vitraux originaux de Moïse au-dessus du maître autel.
- Octobre 1942 : Fondation de l'école Saint Jean Bosco.
- Juin 1944 : Nomination de l'abbé Dominique Gréco, premier vicaire de la paroisse. Le territoire compte 6000 habitants.
- Octobre 1944 : Célébration du 25ème anniversaire de la fondation de la paroisse sous la présidence de Monseigneur Roland Gosselin.
- Décembre 1944 : Célébration du canonical de l'abbé Collin.
- Octobre 1945 : Fondation de la société civile immobilière Sainte-Odile.
- 1947 : Remplacement par Maumejean des verrières du cœur détruites lors du bombardement.
- 1958 : A 77 ans, le père Collin est appelé par l'évêque au chapitre de Versailles.

Le père Maurice Collin, deuxième curé de Sainte-Pauline



Né à Saint-Germain-en-Laye le 13 septembre 1881. Maurice Philibert Jules Collin est ordonné prêtre à Bièvres le 22 décembre 1906. Il est successivement vicaire à Saint-Arnoult-en-Yvelines en 1907, à Sèvres en 1908, à Sainte Jeanne d'Arc de Versailles en 1920. Il est nommé curé d'Auvers-sur-Oise en 1924, puis curé de Sainte Pauline le 1er février 1931. Il y exerce pendant 27 années. Il est nommé chanoine honoraire en 1944. En 1958, il est appelé par Monseigneur l'Évêque au chapitre de la cathédrale de Versailles. Sa santé décline, il meurt à 83 ans le 6 décembre 1964.

Nouveaux aménagements de la paroisse



Invitation pour l'inauguration des salles paroissiales en novembre 1931



Salles paroissiales de 1931 aujourd'hui

Fêtes et célébrations



Article de journal relatant le jubilé des 25 ans de la consécration de l'église en mai 1938



Fête-Dieu en 1946



Kermesse en 1950

Revue Paroissiale : Le Tapis Vert



Premier historique et nouvelle visite décanale



Historique réalisé dans les années 1950

ARCHIPATRE de *S. Germain*
DOYENNE de *S. Germain, en Laye*

VISITE DÉCANALE

(Art. 38 des Statuts Synodaux)

PAROISSE de *S^{te} Pauline de Vesnes*
Patron de la Paroisse: *Sainte Pauline*
Titulaire de l'Eglise:

1. - **Eglise.**
Est-elle classée ou quelles sont les parties classées? *Non*
ou en instance de classement?
Appartient-elle à la Commune? *Non* ou à l'Association Diocésaine? *Oui*
Qu'a fait la Commune, depuis 3 ans, pour son entretien?
Quelles réparations seraient à faire?
L'Eglise est-elle tenue constamment? *Oui*
L'Eglise est-elle ouverte tous les jours? *Oui*
A-t-elle été consacrée? *Non* et à quelle date?

2. - **Autels et Saint-Sacrement**
Combien a-t-il d'autels peints de pierre sacrée? *3*
Les pierres sacrées sont-elles intactes, non brisées? *Non*
Le contrôle du tombeau de chacun est-il encore scellé? *Oui*
Le tabernacle de l'autel, qui recouvre le Saint-Sacrement, est-il tapissé d'une étoffe de soie blanche ou a-t-il des parois d'or, avec la peinture d'un christ? *Oui*
Y a-t-il un canopy à cet autel? *Non* Le tabernacle du tabernacle n'a-t-il pas été au presbytere
S'il y a usage de profanation, ou si dans quelles conditions le Saint-Sacrement est-il consacré?
Le lampes est-elle en bon état? *Oui* de quel est-elle alimentée? *essence*
Y a-t-il des lumières électriques sur l'autel ou ses gradins? *Non*
Les Saintes espèces sont-elles renouvelées tous les quinze jours? *Oui*

3. - **Mobilier de l'église**
Confessionnal: les ouvertures des grilles des confessionnaux de l'église et de la sacristie sont-elles conformes aux règles? *Oui*
Fonts baptismaux: Sont-ils en bon état? *Oui* fermés à clé?
L'eau baptismale est-elle régulièrement bénite? *Oui*
Est-elle maintenue dans un état suffisant de propreté? *Oui*
Les bancs des enfants sont-ils placés de façon que ceux-ci puissent suivre commodément les offices? *Il y a usage de Catechisme le jeudi et le dimanche*
Une affiche est-elle apposée pour indiquer les heures des offices? *Oui*

Rapport de la deuxième visite décanale en 1939

Archives à consulter :

- Numéro de mars 1939 de la revue paroissiale « Le Tapis Vert »
- Rapport de visite décanale du 31 mai 1939

6. 1958-1962 : du temps du père Michel Pellerin

En quelques mots :

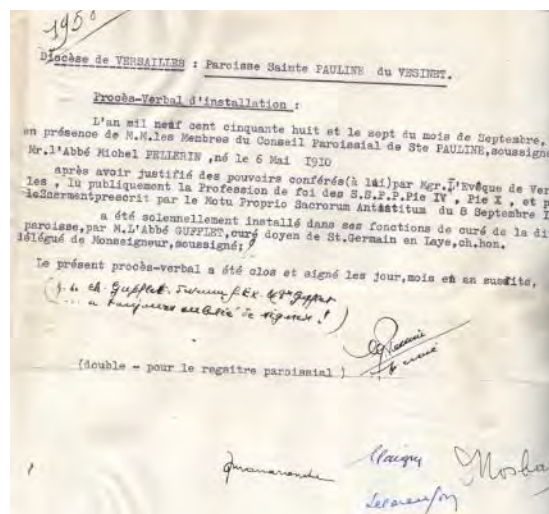
Pendant ses quatre ans de présence comme curé de Sainte-Pauline, le père Michel Pellerin consacre beaucoup de son énergie à un projet d'agrandissement de l'église pour répondre à l'accroissement de la population. Ce projet n'aboutissant pas, le père Pellerin, fatigué, demande sa démission.

Au fil des ans :

- 7 septembre 1958 : Installation du troisième curé le père Michel Pellerin
- 1962 : Démontage de la chaire
- Mars 1962 : Le père Pellerin lance l'idée d'un agrandissement de Sainte-Pauline pour faire face à l'augmentation du nombre de paroissiens mais rencontre plusieurs oppositions. Le territoire de la paroisse compte 11 000 habitants. Près de 1900 assistent à la messe le dimanche. L'architecte Pierre Barniaud élabore un premier projet.
- Printemps 1962 : Nombreuses réactions hostiles de paroissiens et difficultés à trouver les fonds.
- Juillet 1962 : Le père Pellerin demande à l'évêque Monseigneur Renard à être démis de sa charge de curé.

Le père Michel Pellerin, troisième curé de Sainte-Pauline

Né à Nantes en 1910. Michel Pellerin est ordonné prêtre à Versailles le 29 juin 1934. Il est successivement vicaire à Palaiseau en 1934, à Notre Dame de Versailles en 1937. Il est nommé curé de Morangis en 1946, puis doyen de Magny en Vexin en 1949. Il est nommé curé de Sainte Pauline le 7 septembre 1958 qu'il quitte quatre ans plus tard. Il est nommé curé de la Frette en 1962 et incardiné au diocèse de Pontoise. En 1970, il est vicaire à Enghien-les-Bains et part en retraite à Nantes en 1987 où il meurt en le 10 mai 1995. La paroisse ne possède pas de photos du père Michel Pellerin.



Procès-verbal d'installation du père Michel Pellerin le 7 septembre 1958

Kermesses et besoins de financement

KERMESSE SAINTE-PAULINE
1961

Pour ses 50 ans...

C'est comme une ronde de joie et d'amitié fraternelle qui a été exécutée autour de l'église Sainte Pauline, dimanche dernier 11 juin :

Il y a en effet, cinquante ans on posait la première pierre de cette « chapelle du Rond Point » et au sein de cette délicieuse Kermesse paroissiale qui avait commencé la veille — il y avait, vendant de minuscules chapeaux (après tout on n'avait pas tellement besoin de s'abriter du soleil, il ne fut guère prodigue) une certaine Mme Couderc qui se souvenait fort bien avoir assisté à cette manifestation — dommage que sa modestie n'ait pas permis que nous lui fassions subir en public une interview en règle.

Lorsque huit ans plus tard (en décembre 1919) furent tracées les limites de la nouvelle paroisse, on ne put prévoir une telle extension de population; de 2.400 d'alors, nous avons largement dépassé les 8.000.

D'où la nécessité d'agrandir l'église, d'où la nécessité de trouver des fonds, d'où la pensée d'intéresser à ce projet (en fait une décision !) le plus grand nombre possible de paroissiens — nous allions dire d'« usagers » — et aussi d'amis.

Et déjà pour cette première journée commémorative — d'autres suivront — le but a commencé d'être atteint : les concours bénévoles on été bien plus nombreux que l'an dernier — ce fut la note caractéristique de cette fête — les stands plus nombreux eux aussi revêtaient cet aspect de jeunesse rustique — grâce à la location des montants consentie par la paroisse de Rueil et aussi au prêt si aimable par

nos horticulteurs locaux, des paillassons qui les habillaient.

Pour les garnir de produits, denrées, objets, ouvrages, lots, etc... que de dons ont été multipliés de la part d'un tas de gens qui s'en sont défait généreusement (on ne donne pas ce dont on ne veut plus ou qui est défraîchi !) venant aussi de beaucoup de commerçants, de producteurs, etc... que tous soient remerciés de même que les personnes qui depuis des mois, il n'est pas exagéré de le souligner, ont travaillé, tiré l'aiguille, brodé, assemblé, que sais-je encore ?

Des originalités à cette Kermesse : la télé, les concours-biberons (un certain plombier dans la cinquantaine, a gagné haut-la-main : on dirait que le lait est sa boisson préférée) la « complainte du tordu » méritée par l'auteur, André Berry, avec un accent de vérité, qui empoignait toute l'assistance le samedi soir lors du repas familial, lequel ne fut pas la moindre des réussites, et au cours duquel chacun a pu constater le beau travail de réfection de la salle, commencé, mais qui est loin d'être achevé (il y faut encore quelques centaines de mille francs) et puis tant d'autres participations qu'on ne peut les nommer toutes, à commencer par la fraîcheur des mimes et saynètes donnés sur scène par le Centre de Loisirs du Pecq, etc.

L'an prochain — évidemment on y songe déjà, on évalue les chances, on échauffe des projets : on nous assure en tout cas que l'envoi de pigeons voyageurs qui fut décidé un peu in extremis, comportera au moins 400 paires d'ailes... et cette fois nous aurons (chut !) le petit train.

Enfin le meilleur pour terminer : cette visite des curés voisins amis, celle de M. le Pasteur Costil, du Vésinet, qui recommanda si aimablement à ses paroissiens notre Kermesse, à laquelle ils vinrent si nombreux avec tant de gentillesse, celle de MM. les Maires du Vésinet et maire adjoint du Pecq (ancien catéchiste parmi les tout premiers de Sainte Pauline il y a 50 ans aussi) — bref ces témoignages de sympathie franche et simple qui fit oublier (et comment) le temps maussade, lequel cependant n'arrêta aucunement l'élan de tous.

Un nouveau départ est donné, Ste Pauline progresse, Ste Pauline avance, Ste Pauline, toutes voiles tendues, a pris la pleine mer : que de plus en plus chacun avec courage et bonne humeur soit à son poste.

M. P.

ISSY MUNICIPAL

cons et un poste de Collège d'enseignement général à l'école des filles.

Ces deux postes fonctionneront à partir du 15 septembre 1961.

Ecole maternelle - Création d'une quatrième classe. — Le Conseil, vu l'augmentation du nombre d'enfants inscrits, demande la création d'une quatrième classe à l'école maternelle.

Pupilles de l'école publique de Seine-et-Oise. — Le Conseil vote une subvention en faveur de l'Œuvre des Pupilles de l'École publique au titre de l'année 1961.

LE SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 DECEMBRE 1961

EN SUIVANT L'ETOILE

VOUS VIENDREZ A SAINTE PAULINE DU VESINET

ou dans une ambiance agréable, vous attend notre grande vente de décembre et le plus grand choix de cadeaux à tous les prix et à tous les rayons.

Livres, disques, parfumerie, lingerie, maroquinerie de luxe, bijouterie fantaisie, boutique, dernières nouveautés au rayon de jouets, vins fins, confiserie, pâtisserie, salon de thé.

RESERVEZ-NOUS VOS ACHATS DE NOËL, VOUS NE SEREZ PAS DEÇUS.

Benificia = 780.000!

Tract d'invitation à la kermesse de décembre 1961

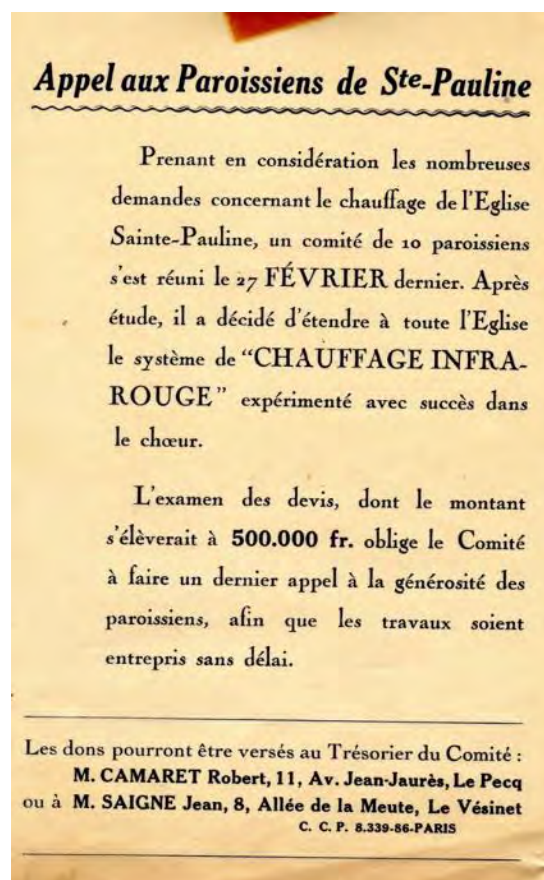


Kermesse d'été en 1962

Article du père Michel Pellerin relatant la kermesse de 1961, occasion de célébrer le cinquantenaire de la première pierre.



Concert pour financer la réparation de l'orgue

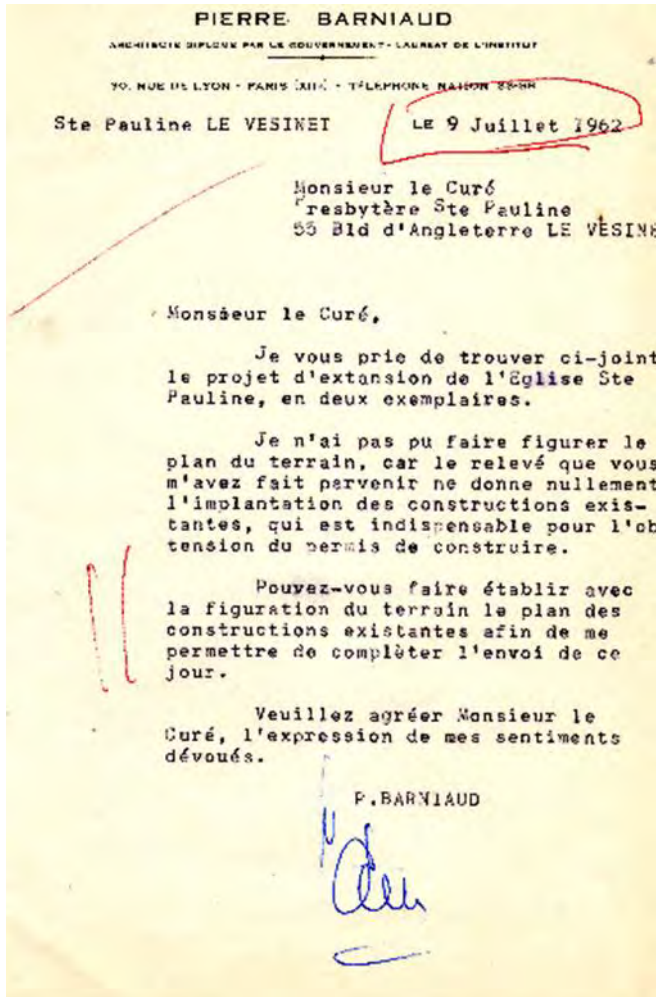


Appel pour financer l'extension du chauffage

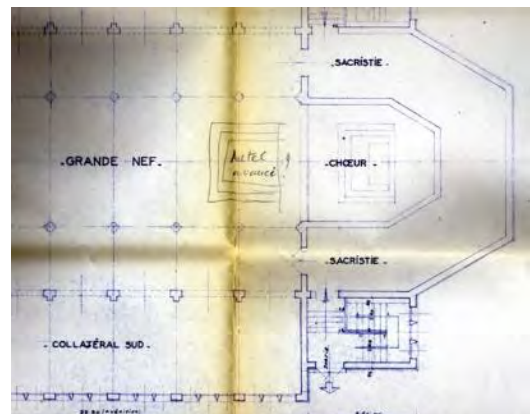
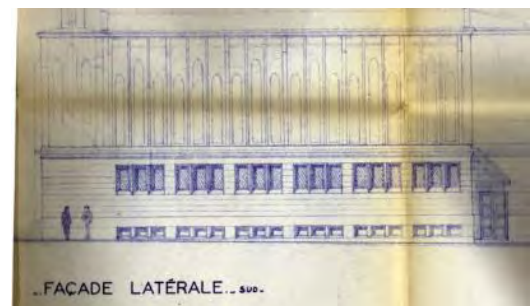
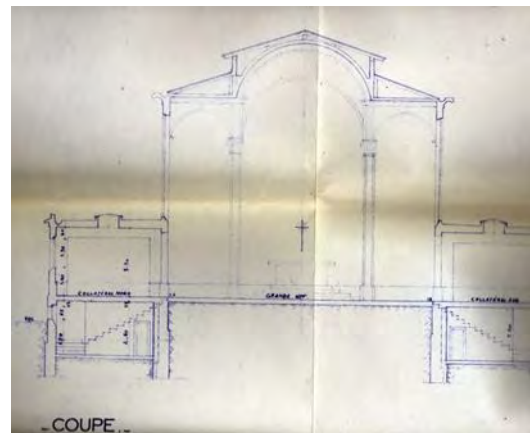


Vol dans un tronc de l'église.

Le projet abandonné d'agrandissement de l'église en 1962 :



Lettre d'envoi du projet de l'architecte Pierre Barniaud



Extraits des plans du projet d'agrandissement

le 30 Avril 1961

Monsieur le Curé,

Je se permets de vous soumettre quelques idées sans doute exprimées par d'autres personnes que moi et plus compétentes au sujet de l'agrandissement de notre église.

Le dessin N° 1 fait ressortir les places ne permettant pas de voir le centre de l'autel. Un bas coté supplémentaire n'asséliorera pas la vue.

Les dessins N° 2 et 3 sont d'autres solutions possibles.

Cependant en tenant compte de la situation actuelle elle, il semble que l'église soit trop petite 3 fois par an Noël Confirmation et Communion Solennelle, c'est à dire lorsque les paroissiens qui ne viennent jamais à l'église, se dérangent.

A l'exemple du Chanoine BASLER de Chateou il me semble qu'il faudrait mieux construire un nouveau lieu de culte dans un secteur nouveau. Soit entre Seine et Croissy lieux en pleine expansion dès maintenant soit au contraire vers le cimetière du Vésinet qui prendra une ampleur considérable lorsque la voie triomphale sera construite dans une dizaine d'années.

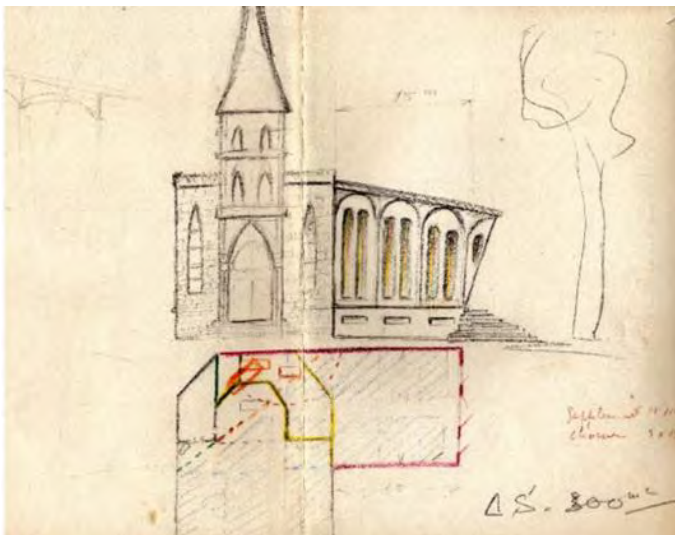
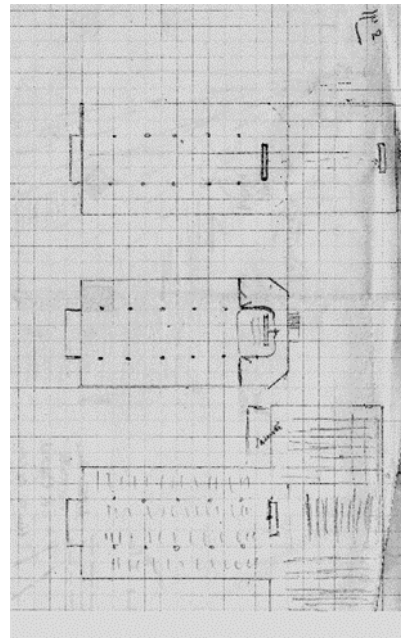
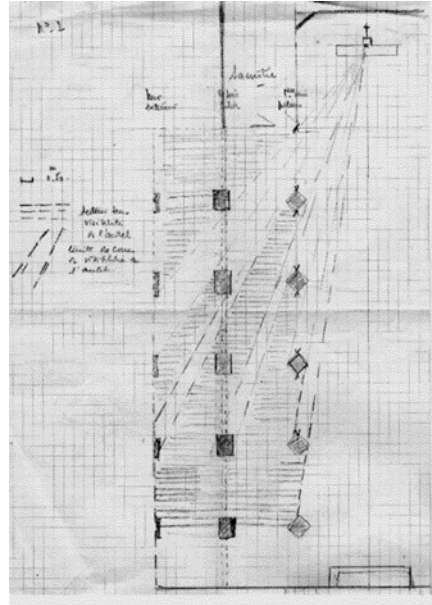
D'ici quelques années il n'y aura plus de terre disponible.

Veuillez agréer, Monsieur le Curé, l'expression de nos sentiments très respectueux.

René Boyer

Réaction de paroissiens

Schémas et propositions alternatives



PAROISSE S^{te} PAULINE
L. VESINET
DIOCESE DE VESVRES

2^{ème} approximation des
coûts des travaux
d'extension de
St. Pauline

communiqué par téléphone
par M. Bournisien
et (architecte)
(p. Pellerin)

14 JAN. 1962

I travail p. 1. sal et
(7.000 ch) 14.000.000
à 14.500.000

accord: 2. l'édif. 3.000.000

projet coût: 17.500.000

X 2 !! 35.000.000 !!

Relevé d'une conversation téléphonique entre le curé et l'architecte sur le coût approximatif de l'agrandissement

DÉJA

(Lettre ouverte
aux catholiques de Sainte-Pauline)

Parler de soi est toujours délicat, surtout lorsque cela déborde le cadre d'une conversation privée et restreinte.

Il me paraît pourtant inévitable, amis, si nombreux de Sainte-Pauline, que je « prenne la plume » une dernière fois dans les colonnes de ce petit organe paroissial.

Quatre années à peine se sont écoulées depuis que mon courageux prédécesseur, M. le Chanoine Collin, se servait de ce même « Tapis Vert » pour faire ses adieux à la paroisse dont il avait, lui, tenu la barre durant vingt-huit ans !

C'est au bout d'un temps trop court que, pour ma part, je dois « lâcher ». Cette énorme fatigue nerveuse et cérébrale, accumulée depuis de longs mois et plus encore, m'a fait — après avoir pris conseil près d'ainés — demander à notre évêque de me décharger des quelque 8.200 âmes de Sainte-Pauline.

La tâche qui m'est échu maintenant : La Frette-sur-Seine (Saint-Nicolas) est environ trois fois moindre. Puissé-je la mener à bien ! Puissé-je arriver à connaître vraiment tous ceux vers qui je suis envoyé désormais !

J'aurais bien voulu y parvenir ici, comme curé de Sainte-Pauline (vous me l'avez souvent vu écrire ou entendu dire !), le Seigneur ne l'a pas permis. Du moins vous ai-je aimé tous, aimé profondément et sincèrement tous, même si parfois les apparences ont pu être contraires.

Et, puisqu'une dernière occasion se présente, je la saisis :

1^o Pour dire d'abord un merci ému à tant de gens à qui je dois tellement, à des titres divers et nombreux : tout cela fut fait, je le sais, même sans y penser explicitement, « au nom du Père des Cieux » ;

2^o Pour présenter mes excuses à ceux et celles que j'ai peiné, peut-être « fait souffrir » (mais sans le vouloir, bien sûr) ;

3^o Enfin pour exprimer mon espérance que le prêtre, le confrère à qui je passe la main aura plus de possibilités à tous points de vue, pour vous aider « sur la route » : il ne m'appartient pas d'en dire davantage, lui-même s'adresse à vous en ce numéro de la « rentrée ».

Puis-je vous demander, à vous qui avez la foi, de prier un peu et de temps en temps pour celui qui s'est efforcé, malgré tout, d'être un vrai pasteur des 8.200 âmes de cette paroisse.

Abbé Michel PELLERIN.

Editorial d'au revoir du père Michel Pellerin en septembre 1962

Archives à consulter :

- Rapport sur les travaux à faire à Sainte-Pauline de Janvier 1962
- Lettre du père Michel Pellerin annonçant aux paroissiens sa décision en août 1962

7. 1962-1993 : du temps du père Maurice Taris

En quelques mots :

Il est impossible de résumer en quelques phrases les 31 années de présence du père Taris comme curé de Sainte-Pauline. Au-delà de Sainte-Pauline, la période est marquée par le renouvellement de l'Eglise à la suite du concile Vatican II. Pendant les premières années comme curé du père Taris, l'agrandissement, voire la reconstruction, de l'église est toujours envisagée pour faire face à l'augmentation du nombre de paroissiens. Ce projet sera abandonné en 1971 après consultation des paroissiens. Le père Maurice Taris fait appel à de nombreux laïcs de la paroisse pour le soutenir dans sa mission de curé.

Au fil des ans :

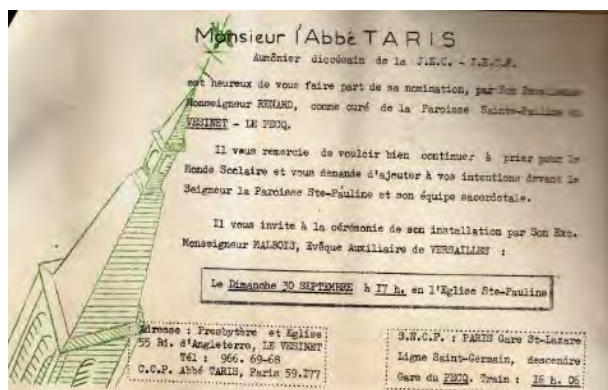
- 30 septembre 1962 : Installation du quatrième curé, le Père Maurice Taris, par Monseigneur Malbois, évêque auxiliaire de Versailles
- Novembre 1962 : « Grande Mission »
- 1963 : Aménagement de l'enclos. Ouverture d'une deuxième porte dans la grille. Mise en place du « sens unique ». Construction du chalet Jean XXIII béni par Monseigneur Renard le 3 juin, jour de la mort du Pape.
- 21 septembre 1965 : Création de l'APES (association philanthropique éducative et sociale) qui confie à l'architecte Pinsart l'étude d'un projet de construction d'une nouvelle église.
- 1966 : Agrandissement du presbytère par adjonction d'une salle commune,
- 29 mai 1967 : Décision lors d'une assemblée générale de l'APES en présence de Monseigneur Martin, délégué de l'évêque, de détruire l'église et d'en reconstruire une nouvelle.
- Mars 1969 : Dépôt du permis de construire de la nouvelle église à la Mairie du Vésinet qui sera accepté en janvier 1970.
- 17 juin 1971 : Après évaluation des travaux et référendum auprès des paroissiens (221 réponses seulement : 16 pour, 191 contre), l'assemblée générale abandonne le projet Pinsart
- 1972 : Remplacement des verrières de la nef par maître verrier André Ripeau. Réfection de la toiture du clocher. Réaménagement de l'intérieur de l'église (réduction de la sacristie et ouverture des deux chapelles latérales, démontage du maître autel) par Dominique Maurice Denis, architecte de la ville du Vésinet. Mise en place des bancs par la maison Houssard.
- 1978 : la paroisse en pèlerinage à Chartres
- 1979 : 60 ans de la paroisse
- Années 80 : pèlerinage de la paroisse à Montligeon
- Octobre 1987 : Restauration de l'orgue
- 1989 : Restauration du vitrail au-dessus de l'autel par Emmanuel Chauche, verrier au Vésinet
- 8 juin 1992 : Journée « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime » à la Collégiale de Mantes

Le père Maurice Taris, quatrième curé de Sainte-Pauline

Né à Versailles en 1917. Maurice Taris est ordonné prêtre à Versailles le 24 avril 1943, après avoir effectué une partie de son séminaire à l'institution Saint-Cyr de Nevers. Il est successivement vicaire au Raincy en 1943, à Corbeil en 1945, puis à Rambouillet en 1947. Il est aumônier du lycée de Montmorency en 1950 et aumônier diocésain JEC JECF en 1956. Il est nommé curé de Sainte Pauline le 5 septembre 1962 où il reste 31 ans jusqu'en 1993. Il est aumônier de la maison Saint-Joseph de Louveciennes en 1993. En retraite à la maison Saint Louis de Versailles depuis 1997, il meurt le 17 mai 1999.



Installation du père Maurice Taris le 30 septembre 1962 :



Tract d'invitation



Le père Maurice Taris dans les années 60



Article relatant l'installation

Le projet de reconstruction de l'église abandonné en 1971 :

3 solutions examinées

1 Agrandissement par la destruction de nos annexes.

2 Construction de 45 à 60 logements sans modification de l'aspect extérieur.

3 Agrandissement vers l'arrière comportant le réajustement d'une partie et d'une partie de cathédrale et transept.

Les parties teintées dans les dessins représentent les extensions envisagées.

D'autres solutions pourront être étudiées. Il appartiendra à l'Assemblée Générale de l'A.P.E.S. de fixer son choix sur la construction qui sera la plus réaliste.

CONSTRUIRE, AGRANDIR, C'EST REGARDER UN AVENIR DE 30 ANS !

Comment travailler à agrandir Sainte-Pauline ?

?

En adhérant à l'association (A.P.E.S.) qui a pris la charge de cet agrandissement. Il faut que cette association soit très "représentative" de nos quartiers de Sainte-Pauline.

En remettant un "don"

En vous engageant à verser une somme mensuelle ou trimestrielle pendant un temps donné

En nous proposant un prêt sans intérêt

A.P.E.S.
(Association Philanthropique, Educative et Sociale)

6 boulevard d'Angleterre.
78 - LE VÉSINET

St^e Pauline notre Église

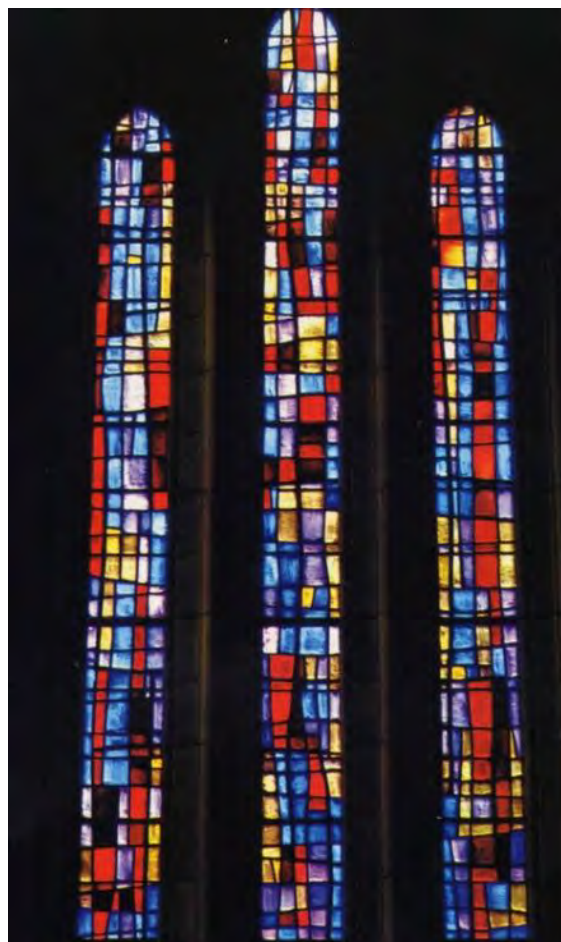
hier	aujourd'hui	demain
<p>Construite en 1912-1913</p> <p>sur un terrain donné par la famille Chardron. Chapelle desservie par Sainte Marguerite pour un quartier de 2000 habitants au centre exact de l'ensemble Vésinet-Ouest, Montesson, Le Pecq RD</p> <p>En 1919</p> <p>devient paroisse autonome. Le territoire compte 2800 habitants</p> <p>En 1943</p> <p>on dénombre 6000 habitants. Un second prêtre est affecté à Sainte-Pauline</p>	<p>Le Vésinet, Montesson, mais surtout Le Pecq se sont construits</p> <p>La paroisse compte près de 11000 habitants (3500 au Vésinet, 1500 à Montesson, 6000 au Pecq)</p> <p>450 enfants fréquentent les catéchismes</p> <p>250 autres les lycées et les écoles libres</p> <p>1900 personnes assistent à la messe le dimanche</p> <p>Malgré certains aménagements intérieurs, l'église ne compte toujours que 360 places</p> <p style="text-align: center; border: 1px solid black; padding: 5px;">cela ne peut donc plus durer !</p>	<p>Il faut voir un avenir de 30 ans</p> <p>Dès 1970 sur Le Pecq, 5 à 800 logements de plus seront terminés</p> <p>... En 1980 la paroisse comptera plus de 15000 habitants</p> <p>D'après les normes de l'Évêché</p> <p>il nous faut une église de 700 places minimum</p> <p>où tous, anciens et arrivants, pratiquants réguliers ou occasionnels puissent trouver une place</p> <p>c'est à nous de construire cette église</p> <p>sur notre propriété de communauté paroissiale</p>

Le tract de l'APES (association philanthropique éducative et sociale) qui porte le projet de reconstruction

Aménagements de l'église et de l'enclos :



Rénovation des salles paroissiales en 1963



Installation des verrières d'André Ripeau en 1972



Mariage en 1965 devant le maitre-autel d'origine qui sera déposé en 1972

Evènements pastoraux :

PAROISSE SAINTE-PAULINE DU VESINET

GRANDE MISSION

prêchée par le R. P. BROSSARD et le R. P. DUPLAND,
Prêtres de l'Oratoire

DU 4 AU 18 NOVEMBRE 1962

Questions actuelles et Réponses chrétiennes

Conférences dialoguées
Chaque soir (samedi et dimanche exceptés) à 21 h.
Fin de séance à 22 h. 15
Salle du Ciné-Club, 120, Boulevard Carnot

Dimanche 4. — Ouverture.
Allocution aux Messes par les Missionnaires. Lancement d'une enquête auprès des jeunes de 15 à 25 ans.

Lundi 5. — « Le Monde d'aujourd'hui a-t-il perdu Dieu ? ».

Mardi 6. — « Dieu est-il une invention des Hommes ? ».

Mercredi 7. — « Et toi, que dis-tu du Christ ? ».

Jeudi 8. — Après-midi : Messe pour les enfants.
Soir : « L'Eglise est-elle présente dans le monde, qu'en pensez-vous ? ».

Vendredi 9. — Fête de la Vierge. « Message de la Vierge à notre Temps ».

Samedi 10. — Les Missionnaires reçoivent de 16 h. 30 à 18 h.

Dimanche 11. — Allocution des Missionnaires à chaque Messe : « Le Prêtre et nous ».
10 h. 30 : Messe des jeunes.
16 h. 30 : Messe pour les vieillards et les malades.

Lundi 12. — « La souffrance... Pourquoi le chrétien est-il sûr de revivre après la mort ? ».

Mardi 13. — Le Chrétien et l'amour. « Et il les créa Homme et Femme ».

Mercredi 14. — Travail et loisirs. « Esclavage ou libération de l'homme ».

Jeudi 15. — Après-midi : Mission des Enfants.
A. 17 h. : Messe pour tous les enfants.
Le Soir : « Le Chrétien a-t-il le droit d'être heureux ? ».

Vendredi 16. — « Un nouvel art de vivre », ou « Le Prêtre dans le Monde ».

Samedi 17. — Les Missionnaires confessent à l'Eglise.
Pas de conférences.
20 h. 30 : Dialogue entre les Pères et les Jeunes d'après l'enquête lancée le dimanche 4.

Dimanche 18. — Aux Messes, clôture de la Mission.
Christianisme, Religion de Présence et d'engagement.

Qui que vous soyez, vous êtes cordialement invité
(Aucune quête ne sera faite, sauf celles des messes du dimanche).

Grande mission en novembre 1962

La Semaine Sainte à Ste-Pauline

I. — OFFICES.

— 2^e DIMANCHE DE LA PASSION — FETE DES RAMEAUX :
22 mars : Messes à 8 heures, 9 h. 25, 10 h. 30, 11 h. 45, 18 heures.
UNE SEULE BENEDICTION DES RAMEAUX A 10 h. 10, PRECISES AU CHEVET DE L'EGLISE.

— JEUDI SAINT 26 MARS :
19 h. 45 : MESSE PAROISSIALE SOLENNELLE ET LAVEMENT DES PIEDS.
Adoration ensuite de la Sainte Réserve jusqu'à Minuit à la Crypte.
16 h. 30 : Messe privée pour les enfants et les personnes âgées.

— VENDREDI SAINT 27 MARS — JEUNE ET ABSTINENCE.
19 h. 45 : OFFICE SOLENNEL DE LA CROIX — PASSION — ADORATION DE LA CROIX ET COMMUNION.
15 heures : CHEMIN DE CROIX (pour ceux qui ne pourraient venir le soir).
14 heures : CHEMIN DE CROIX pour les enfants.

— SAMEDI SAINT 28 MARS : JOUR DE PENITENCE VOLONTAIRE ET D'ATTENTE DE LA RESURRECTION.
22 h. 30 : GRANDE VIGILE PASCALE.
BENEDICTION DU FEU, DU CIERGE ET DE L'EAU.
RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTEME ET MESSE DE LA RESURRECTION.

— DIMANCHE DE PAQUES 29 MARS : FETE DES FETES — RESURRECTION DE JESUS.
Messes à 8 heures, 9 h. 25, 10 h. 30, 11 h. 45, 18 heures.



II. — CONFESSIONS.

— Samedi 21 : de 9 h. 30 à 11 heures et de 16 heures à 20 heures.
— Lundi 23, mardi 24, mercredi 25 : de 17 heures à 19 h. 30.
— Jeudi Saint : de 10 heures à 12 heures, 15 h. 30 à 16 heures 30, 17 h. 30 à 19 h. 45.
— Vendredi Saint : de 10 heures à 12 heures — de 15 heures à 20 heures.

SAMEN N. B. — 3 CONFESSEURS seront à votre disposition :
Samedi 21 — Jeudi saint et samedi saint.

Semaine Sainte 1972

TU AS DU PRIX A MES YEUX
ET JE T'AIME *Isaïe 43 (1 et 4)*



Le lundi 8 juin 1992
Collégiale de Mantes

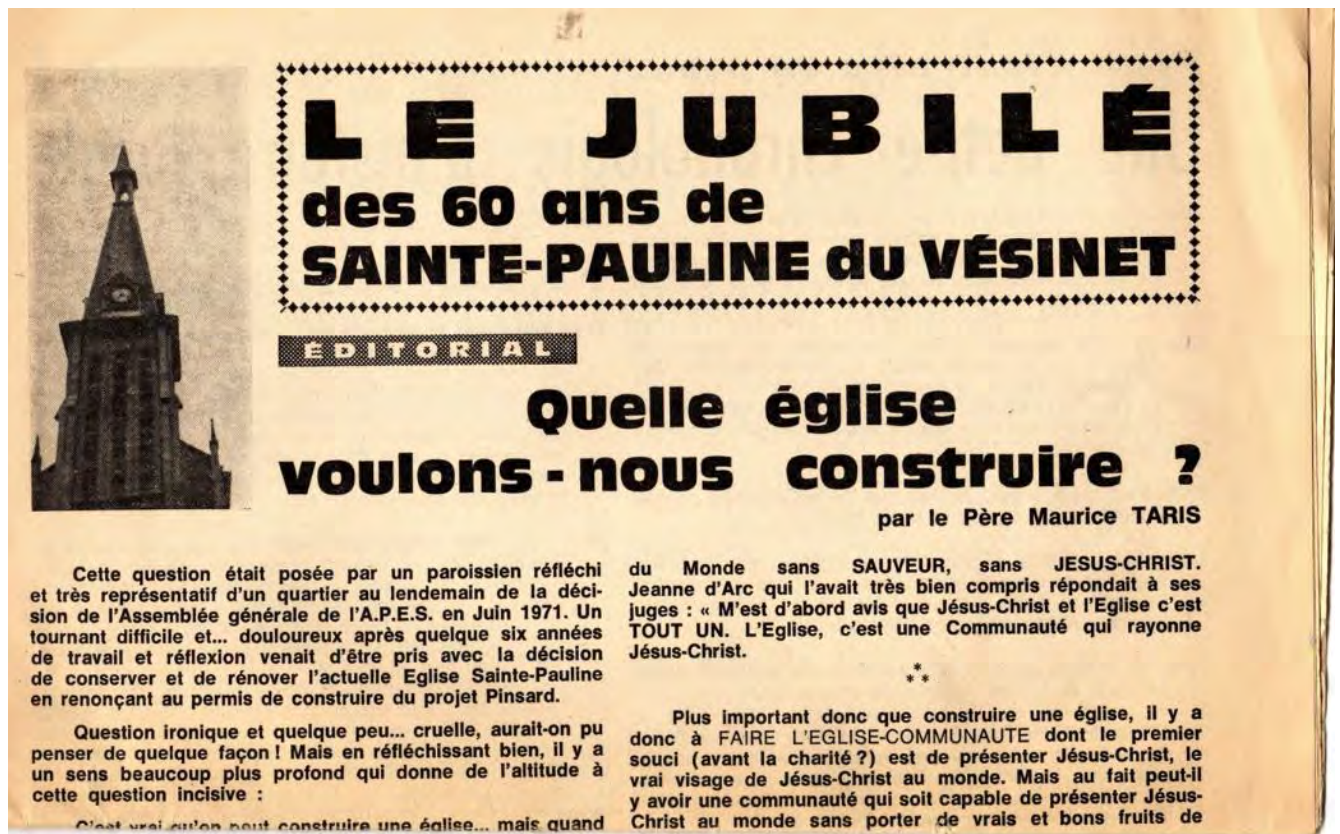
PAROISSE SAINTE-PAULINE
LE VESINET



TU AS DU PRIX A MES YEUX...
ET JE T'AIME...
(ISAÏE 43 - 1 & 4)

LUNDI 8 JUIN 1992
MANTES - LA COLLEGIALE
1992

Pèlerinage paroissial à Mantes en 1992



L'exemple d'un laïc engagé dans la paroisse Sainte-Pauline, Jean-Louis Gatelais

La famille Gatelais arrive au Vésinet en septembre 1977.

Jean-Louis, né en 1939 et Ingénieur des Mines de Nancy, prend des responsabilités à l'IRSID (Institut de Recherche de la Sidérurgie), basé alors à Saint-Germain-en-Laye.

Très rapidement, Jean-Louis et son épouse Josée sont très actifs à la Paroisse Sainte-Pauline dans la ligne du Concile Vatican II qui accordait une place plus grande aux laïcs



Jean-Louis, « très mystique », ainsi que l'a cité le Père Taris, approfondit en permanence ses connaissances en Théologie, et a souvent été une référence dans les rencontres paroissiales en lien avec la formation religieuse et la liturgie. Il a en particulier communiqué le résultat de ses réflexions dans ses commentaires du Notre-Père et du Credo.

Il a été un membre très actif de l'Equipe Pastorale. C'est à ce titre qu'il a travaillé à l'Histoire de Sainte-Pauline depuis les années 70, base du présent document.

Il a été le concepteur, le formateur et l'animateur des EPED, Equipes de préparation des Eucharisties Dominicales à partir des années 80 et jusqu'à ce que la maladie le force à s'arrêter.

Jean-Louis Gatelais est décédé en 2009.

Célébrations en 1992 :



Baptême



Mariage



Messe sur le « Tapis Vert »



Fêtes : le « méchoui » de rentrée dans les années 80-90



Archives à consulter :

- Premier éditorial du Père Taris le 30 août 1962
- Interview du Père Taris quelques mois après son installation en décembre 1962
- Editorial du Père Taris à l'occasion de la rentrée des catéchismes 1973
- Editorial du Père Taris à l'occasion de la rentrée des scouts 1973
- Editorial du Père Taris à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de l'église en 1973 « quelle église voulons-nous construire ? »
- Numéro spécial « Le jubilé des 60 ans de la paroisse Sainte-Pauline du Vésinet » en 1979
- L'histoire de Sainte-Pauline des origines à 1973.

8. 1993-1994 : du temps du père Stanislas Lalanne

Témoignage de Monseigneur Lalanne, cinquième curé, sur ses années Sainte-Pauline :

« Une année trop courte !

Après huit années comme directeur du Centre national de l'enseignement religieux à Paris, j'ai eu la très grande joie de revenir dans le diocèse de Versailles et d'y être nommé curé de la paroisse Sainte-Pauline en septembre 1993, juste le temps d'une année pastorale !

Malgré sa brièveté, cela aura été pour moi une expérience forte, riche et stimulante pour mes premiers pas de curé de paroisse. J'y ai découvert une communauté vivante, chaleureuse et dynamique qui a fortement contribué à m'initier au plus beau « métier » du monde, celui de curé, comme je le disais à la fin de mon ordination épiscopale à Coutances !

Vingt ans après, je continue à rendre grâce pour ce temps à Sainte-Pauline qui m'a façonné humainement et spirituellement et qui m'a également permis de nouer de solides et fidèles amitiés. »

Au fil des ans :

- Septembre 1993 : Installation du cinquième curé, le père Stanislas Lalanne
- 19 juin 1994 : Journée « Sainte Pauline en Marche » à Montfort L'Amaury

Monseigneur Stanislas Lalanne, cinquième curé de Sainte-Pauline

Ordonné prêtre le 8 novembre 1975 pour le diocèse de Versailles, il se consacre d'abord aux jeunes par le biais de l'aumônerie de l'ensemble des collèges et lycées de Versailles de 1975 à 1980. Il est ensuite responsable du service diocésain des aumôneries de l'enseignement public et aumônier des étudiants de Versailles jusqu'en 1985, avant de poursuivre cette responsabilité au niveau national comme secrétaire de la commission épiscopale de l'enseignement catholique et directeur du Centre national de l'enseignement religieux (CNER) jusqu'en 1993. Il y



dirige la rédaction de plusieurs ouvrages catéchétiques.

Revenu dans le diocèse de Versailles, il assume des responsabilités paroissiales comme curé de la paroisse Sainte-Pauline du Vésinet, puis de celle d'Élancourt-Maurepas jusqu'en 1999.

Sur le plan de la communication, après avoir été directeur du centre de presse des Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) à Paris en 1997, il est nommé



vicaire épiscopal chargé de la Pastorale de la communication pour le diocèse de Versailles jusqu'en 1999. Il se fait surtout connaître du grand public comme secrétaire général adjoint et porte-parole de la Conférence des Evêques de France de 1999 à 2001, puis secrétaire général de cette conférence de 2001 à 2007.

Nommé 9ème évêque de Coutances-et-Avranches le 4 avril 2007 en remplacement de Jacques Fihey par le pape Benoît XVI, il est consacré en la cathédrale Notre-Dame de Coutances le 3 juin de la même année par le cardinal Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux et président de la Conférence des Evêques de France, assisté de Éric Aumônier, évêque de Versailles et de Hippolyte Simon, archevêque de Clermont.

Le 8 novembre 2008, il est élu membre du comité études et projet de la Conférence des Evêques de France pour un mandat de trois ans, et est réélu à ce poste en 2011.

Le 31 janvier 2013, il est nommé évêque de Pontoise. A ce titre il est "gardien de la sainte tunique" conservée à Argenteuil.

Au sein de la curie romaine, il est consultant du conseil pontifical pour les communications sociales. Stanislas Lalanne est également membre de la Commission épiscopale financière de la Conférence des évêques de France.

Le 13 juillet 2016, le pape François le nomme au secrétariat pour la communication du nouveau Dicastère qui regroupe l'information et la communication du Vatican.

Pèlerinage paroissial à Montfort-L'Amaury en juin 1994



9. 1994- 2010 du temps des pères Guy Cordonnier, Christian Dioré, Dominique Barnerias, prêtres modérateurs

En quelques mots :

Pendant 15 ans, il n'y a pas eu de curé à Sainte-Pauline. La charge est assurée par une équipe pastorale composée de laïcs et d'un prêtre modérateur. Trois prêtres se sont succédé dans ce rôle cumulé avec d'autres missions.

Au fil des ans :

- Septembre 1994 : Installation du premier prêtre modérateur, le père Guy Cordonnier
- 1995 : Aménagement de la salle paroissiale – démontage de la scène
- Septembre 1997 : Installation du deuxième prêtre modérateur, le père Christian Dioré
- 1999 : 80 ans de la Paroisse
- 1999 : Pèlerinage en Terre Sainte
- Septembre 2004 : Installation du troisième prêtre modérateur, le père Dominique Barnerias
- Avril 2010 : Pèlerinage à Assise

Père Guy Cordonnier, prêtre modérateur de 1994 à 1997

Né le 22 mai 1948 à Rennes.

Ordonné prêtre en 1975.

1975 à 1980 : Aumônier de lycée à Rambouillet.

1980 à 1985 : Aumônier de lycée et d'étudiants à Versailles, (Lycée Hoche).

1985 à 1991 :

- Délégué diocésain pour le Catéchuménat.
- Délégué diocésain du service Incroyance et Foi.
- Responsable diocésain du Service Art, Culture et Foi.
- Membre de l'équipe de formation du diocèse.
- Enseignant adjoint à l'Institut Catholique de Paris.



1991 à 1997 : Directeur du Service National du catéchuménat. Il est en même temps de 1994 à 1997 le premier prêtre modérateur de Sainte Pauline.

1997 à 1999 : Curé de Marly-le-Roi et de Port-Marly.

1999 à 2007 : Curé doyen de Saint Germain en Laye.

2007 : Curé de Notre-Dame à Versailles.

Le père Guy Cordonnier est mis à la disposition de diocèse de Rennes depuis 2019. Il est aumônier de prison à Saint-Malo.

Le père Guy Cordonnier est mis à la disposition de diocèse de Rennes depuis 2019. Il est aumônier de prison à Saint-Malô.

Témoignage du père Guy Cordonnier sur ses années Sainte-Pauline

J'ai été heureux de ces années passées dans la paroisse et y ait trouvé des amitiés fidèles. Un souve-nir marquant me revient en mémoire, en plus de tous les souvenirs personnels. C'est la nuit de Noel où la chorale avait été décimée par la grippe, le chef de chœur lui aussi malade. Il n'y avait personne pour animer la messe de nuit. Alors, le père Dominique Abrel (o.p) propose de faire de toute l'assemblée une seule chorale. Il a disposé les personnes présentes par pupitre, a fait une répétition pour tous et a dirigé toute l'assemblée comme une seule chorale. Ce fut un grand moment liturgique et un Noël formidable.

Père Christian Dioré, prêtre modérateur de 1997 à 2004

Né le 19 juin 1937 à Tananarive.

Ordonné prêtre le 29 juin 1963 à Versailles.

Vicaire à Ste Marguerite du Vésinet 63-69

Aumônier Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine 63-69

Institut d'Etudes Sociales Institut Catholique Paris et Ecole du Chef d'Entreprise (CFPC) 69-70

Mission auprès des Milieux Indépendants, Cadres et Chef d'entreprise de la Vallée Industrielle de la Seine 70-85

Aumônier diocésain JIC et JICF 70-79

Aumônier diocésain ACI 80-86

Responsable National de l'équipe évêques/prêtres 75-80

Aumônier diocésain MCC 80-86

Secrétaire National de la Commission épiscopale des M.I 84-87

Aumônier National des Equipes Chrétiennes de la Fonction Publique 82-88

Délégué Diocésain Vicariat à la Solidarité 86-95

Vicaire épiscopal de la Zone Pastorale Saint-Quentin-en-Yvelines 86-97

Vicaire épiscopal du Vicariat à la Vocation Chrétienne dans le monde 96-2002

Deuxième prêtre modérateur de Sainte Pauline de 1997 à 2004.

Délégué épiscopal à la Vie Consacrée 2002-2013

Au service des paroisses Elancourt/Maurepas et Coignières/St Rémy l'Honoré 2004...

Assistant Ecclésiastique de la Communauté Fondacio 2011-2014

En retraite au service du groupement paroissial de Marly-le-Roi. Le père Dioré a fêté son jubilé de 60 ans de prêtrise en 2023.



Témoignage du père Christian Dioré sur ses années Sainte-Pauline

« De ces années je retiens l'accomplissement de deux rêves : d'une part sortir du cléricisme pour vivre harmonieusement une co-responsabilité prêtre/laïcs, nommés pour un temps afin de ne pas s'incruster ni s'imposer, et permettant au prêtre de se consacrer uniquement à l'accompagnement spirituel et sacramentel des paroissiens ; d'autre part aider à ce qu'un presbytère soit une 'maison du peuple de Dieu' pour y manifester un va-et-vient incessant de services pastoraux assurés par des laïcs. Tout en goûtant à la joyeuse et vivante fraternité de cette communauté paroissiale, accueillante de bon café et de chocolats, où j'ai aimé être 'le frère-prêtre-Christian-coresponsable-avec' à la suite de Jésus-Serviteur. »

Père Dominique Barnerias, prêtre modérateur de 2004 à 2010

Né le 28 avril 1968 à Pau, Dominique Barnérias a vécu dans les Yvelines depuis l'âge de 3 ans. Il a effectué trois séjours en Afrique : 3 ans à Dakar, 2 ans à Alger puis 2 ans comme coopérant au Tchad, pendant les années de séminaire. Il a fait toute sa formation en théologie au séminaire des Carmes et à l'Institut Catholique de Paris. Ordonné prêtre le 17 décembre 1995 à Poissy. Troisième prêtre modérateur de Sainte-Pauline de 2004 à 2010. Les années à sainte-Pauline après huit années de ministère dans la ville nouvelle de Saint-Quentin en Yvelines lui ont permis de rédiger sa thèse de doctorat en théologie, soutenue en 2009 sous le titre : *Les paroisses dans les synodes diocésains français de 1883 à 2004. Réception et appropriation.*



En 2010 curé du groupement paroissial Saint-Vincent-de-Paul à Sartrouville et chargé d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris.

En 2019 : Curé de la paroisse de Plaisir, Doyen du doyenné de plaisir

Témoignage du père Dominique Barnerias sur ses années Sainte-Pauline

« J'ai eu la joie d'être durant 6 ans prêtre modérateur de sainte Pauline, dernier du nom. Ces années ont été marquantes pour moi. Sainte-Pauline m'a à la fois soutenu et inspiré pour ma thèse qui portait justement sur les paroisses. J'y ai expérimenté un style paroissial que j'ai essayé de décrire dans la thèse, fondé sur l'appropriation de nombreux chrétiens qui se sentent responsables de la paroisse et l'intègrent à leur vie comme une part de leur famille. Sainte-Pauline est un bel exemple de l'Eglise famille, avec toujours l'enjeu de rester ouverte à celui qui ne fait pas partie de la famille. J'ai été très heureux durant ces six belles années et je garde dans mon cœur beaucoup de moments de partage, d'émotion, de beauté et de foi partagée. Merci à nouveau à chacun pour la fraternité vécue ! »

Célébrations



Veillée pascale 1999



Pères Dioré et Descotteaux



Veillée pascale 2008



Communions en 2010

Les 80 ans de la paroisse en janvier 1999



Messe concélébrée par les pères Taris, Lalanne, Descotteaux, Dioré et Taupin

VIVRE à SAINTE PAULINE

n° spécial 15 janvier 1919 - 15 janvier 1999

Les 80 ans de la Paroisse



Bulletin de la paroisse de 1931 à 1971
Peinture de Maurice UTRILLO



Gouache offerte par le peintre Maurice UTRILLO à Mgr Roland-Gosselin, Evêque de Versailles en 1939, lors d'un déjeuner chez le peintre



Numéro spécial du « Vivre à Sainte-Pauline »



Le père Maurice Taris



Les pères Cordonnier et Lalanne

Pèlerinages



Terre Sainte en 1999



Assise en 2010

Vie paroissiale



Catéchisme en 2009



Diner d'été dans l'enclos en 2010



Fête de départ du père Barnerias en juin 2010

Archives à consulter :

- Numéro Spécial 80 ans de la paroisse du « Vivre à Sainte-Pauline » de janvier 1999

10. 2010-2012 : du temps du père Alphonse Ky-Zerbo

Père Alphonse Ky-Zerbo, sixième curé de Sainte-Pauline

Né le 14 janvier 1963 à Toma au Burkina Faso.

Ordonné prêtre le 11 août 1990 à Dédougou (Burkina Faso).

De 1990 à 1993 : vicaire à la paroisse cathédrale de Dédougou puis aumônier diocésain des lycées et collèges de Dédougou de 1993 à 1995.

Entre 1995 et 2002, mission d'études en philosophie puis droit canon jusqu'à sa thèse de doctorat à l'Institut Catholique de Paris et à l'Université Paris XII.

De 2002 à 2005, auditeur de la section du Tribunal Ecclésiastique Interdiocésain de Dédougou et Défenseur du Lien du Tribunal Ecclésiastique Interdiocésain de Bobo Dioulasso.

De 2005 à 2006, vicaire à la paroisse Notre-Dame de Versailles. Juge délégué et Défenseur du lien auprès du tribunal ecclésiastique Interdiocésain de Versailles.

De 2006 à 2009, Professeur Permanent à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest à Abidjan.

De 2009 à 2010, vicaire à la paroisse Sainte-Marguerite du Vésinet.

De 2010 à 2012, curé de la paroisse Sainte-Pauline du Vésinet.

Depuis 2012 Maître de Conférences à l'Université de Strasbourg depuis septembre 2012 et depuis septembre 2016 Directeur de l'Institut de Pédagogie Religieuse (IPR).



Témoignage du père Alphonse Ky-Zerbo, sixième curé, sur ses années Sainte-Pauline :

« Qu'est-ce que deux années sur cent ans ? Très peu de choses... Mais elles constituent cependant un petit maillon dans cette chaîne dont nous faisons désormais partie à la suite de tant d'autres pour la vie de la Paroisse Sainte-Pauline.

Je rends grâce à Dieu pour ces deux petites années vécues avec les paroissiens de Sainte-Pauline, grâce à Monseigneur Eric Aumonier et à son Vicaire Général Mgr Olivier Leborgne.

Je me rappelle ces moments d'accueil et d'approvisionnement mutuels pour poursuivre l'œuvre d'animation de la paroisse Sainte-Pauline à la suite de tant d'autres...

Je garde précieusement dans mon cœur et dans ma prière - et m'en nourris - tout ce cheminement vécu ensemble dans les différents secteurs de l'animation de la vie de la Paroisse : les réunions des différents conseils de la Paroisse (EAP, Conseil Pastoral, Conseil pour les Affaires Economiques), et des différentes équipes de service de la paroisse (baptêmes, liturgie, mariage, servants d'autel, deuil, accueil au presbytère et aux messes, fleurs...), les célébrations des sacrements et leur préparation (avec les catéchistes ou avec parfois des personnes assez éloignées de l'Eglise mais cherchant en vérité « quelque chose » pour eux et pour leurs enfants), les messes des familles, les messes de lancement d'année et d'accueil des nouveaux paroissiens, la célébration du synode diocésain et la kermesse !!!... Mais aussi les échanges avec les paroissiens lors de dîners ou de déjeuners auxquels j'étais généreusement invité, les échanges fortuits et informels dans la cour du presbytère ou au

bureau avec l'un ou l'autre, la naissance du groupe de prière « dialogue contemplatif »... bref, je ne saurai tout relater. »

Au fil des ans :

- Septembre 2010 : Installation du sixième curé, le père Alphonse Ky-Zerbo
- Septembre 2012 : le père Alphonse Ky Zerbo quitte Sainte-Pauline après avoir été nommé maître de conférences à l'Université de Strasbourg.

Célébrations dans l'enclos de Sainte-Pauline



Messe de rentrée 2011

Veillée pascale 2012



11. 2012-2014 : du temps du père Thomas Bicaba

En quelques mots

Le père Thomas Bicaba, lui aussi originaire du Burkina Faso, succède au père Alhonse Ky-Zerbo en septembre 2012. C'est son premier poste en France et les débuts sont difficiles car la communauté paroissiale n'a pas réalisé rapidement sa solitude et son dénuement. A peine un an après, sa maladie, présente sans doute depuis plusieurs années se révèle soudainement lors d'une célébration. Il est hospitalisé, doit quitter la paroisse qui est alors administrée par le père Emmanuel Gougoud, curé de Montesson. Il meurt à 50 ans en octobre 2014 laissant à la paroisse Sainte-Pauline le souvenir d'un grand spirituel.



Père Thomas Bicaba, septième curé de Sainte-Pauline



Né le 22 décembre 1963 à Wakara, au Burkina Faso, il entre au Petit Séminaire en 1977, au Moyen Séminaire, puis au Grand Séminaire, avant de recevoir l'ordination diaconale en 1993 et d'être ordonné prêtre le 23 juillet 1994.

Il commence à exercer sa mission sacerdotale comme vicaire à la paroisse Cathédrale de Dédougou (1994-1995), puis comme aumônier des lycées et collèges (1995-1999).

Il part ensuite faire des études à Rome où il passe une licence en théologie spirituelle en 2001 puis son doctorat en théologie spirituelle en septembre 2003.

En 2003, il rentre au Burkina Faso, est nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame de Fatima de Boni pendant un an, avant de devenir professeur au Grand Séminaire Saint-Jean Baptiste de Ouagadougou (2004-2009), puis professeur au Grand Séminaire Saint-Pierre Calver de Koumi (2009-2012). Il est installé en septembre 2012 par le père Olivier Leborgne, vicaire général, comme septième curé de la paroisse Sainte-Pauline du Vésinet dans le diocèse de Versailles. En novembre 2013, le cancer, foie et pancréas, qui l'habitait depuis plusieurs années, se révèle à tous les paroissiens lors d'une célébration où il s'effondre. Il est hospitalisé puis vit quelques mois dans la maison de repos des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus à Versailles.

Des temps de rémission lui permettent d'effectuer un pèlerinage à Lourdes en avril 2014 puis d'aller à l'été 2014 revoir sa famille au Burkina.

A l'automne 2014 sa maladie s'aggrave encore, il est admis en soins palliatifs chez les sœurs diaconesses de Versailles où il s'éteint le 13 octobre 2014.

Une cérémonie d'adieu est organisée à Sainte-Pauline quelques jours après son décès, puis le père Bicaba est enterré à Dédougou au Burkina Faso.

Partageons deux extraits de sa thèse sur « Les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption dans l'expérience de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte-Face (Rome, 2003) :

« Une œuvre est parfaite, non parce qu'elle est grande ou immense, mais dans la mesure où elle est informée de l'amour. »

« La qualité d'une vie humaine ne se mesure pas, selon la Foi, par sa durée mais par la qualité et la capacité d'aimer. »

Témoignage du père Frédéric Dumas du diocèse d'Autun sur son ami le père Thomas Bicaba, septième curé sur ses années Sainte-Pauline :

« J'ai connu Thomas aux JMJ de Paris où il accompagnait la délégation du Burkina dans mon diocèse. Là est née notre amitié.

En 2011, Thomas et moi avons reçu un appel de son évêque de Dédougou pour une mission consistant à créer un centre spirituel au bord de la route reliant Dédougou à Bobo-Dioulasso. Il était déjà atteint de son hépatite mal soignée. Mais finalement, à cause du départ de son confrère le père Alphonse Ky-Zerbo, Thomas est nommé à Sainte-Pauline alors que je suis moi-même nommé curé - doyen du Creusot.

Thomas est venu plusieurs fois chez moi en repos, ayant le sentiment de ne pas comprendre la mentalité des gens. Au moment d'un Noël, il m'a appelé en me disant : "j'ai besoin de te parler".

J'ai passé trois jours avec lui et j'ai tenté de lui indiquer les grandes lignes des conventions sociales auxquelles il se confrontait. Néanmoins, sa foi et son engagement sacerdotal sont restés très profonds dans cette difficulté qu'il vivait avec beaucoup d'abnégation, de charité et de confiance dans le Christ. Il allait se ressourcer à l'abbaye de Sept-Fons dans laquelle nous avons un ami creusotin.

Puis il est tombé malade. Je l'ai visité 2 fois, d'abord à Versailles dans une maison religieuse pendant sa courte rémission, puis chez les diaconesses sur son lit d'agonie quelques jours avant sa mort. Nous avons prié ensemble Saint Joseph et la Vierge Marie. Il ne parlait plus mais m'a fortement serré la main en guise d'adieu.

Merci à Sainte-Pauline d'entretenir fidèlement sa mémoire.

Thomas demeurera pour moi un vrai frère tant nous avons partagé de choses depuis les JMJ de Paris en 1997. Depuis Rome, il venait passer presque un mois d'été dans ma paroisse à Épinac, Gueugnon ou Le Creusot, avec les sœurs de l'Annonciation de son pays avec lesquelles je continue d'avoir des liens. Une cousine à lui, Sr Nadège Bicaba est en poste actuellement dans le diocèse de Besançon.

Au fil des ans :

- 23 septembre 2012 : Installation du septième curé, le père Thomas Bicaba
- Septembre 2013 : fête des 100 ans de l'église Sainte-Pauline

- Novembre 2013 : le père Thomas Bicaba s'effondre pendant une célébration
- En janvier 2014, suite à l'incapacité du père Thomas Bicaba, le père Emmanuel Gougoud, curé de Montesson, est nommé administrateur de la paroisse Sainte-Pauline.
- En avril 2014, le père Thomas Bicaba participa au pèlerinage diocésain à Lourdes.
- En août 2014, le père Thomas a la possibilité de retourner au Burkina voir sa famille.
- De retour en France, il meurt le 13 octobre 2014. Une veillée d'adieu est célébrée à Sainte-Pauline le 16 octobre 2014.
- Les obsèques du père Thomas sont célébrées à Dédougou le 20 octobre 2014. Il est enterré dans le carré des prêtres, religieux et religieuses, situé au Petit Séminaire de Tionkuy.
- Des funérailles solennelles sont célébrées le 28 janvier 2016 à Wakara, lors desquelles un paroissien de Sainte-Pauline pourra témoigner de notre attachement au père Thomas.
- Une plaque commémorative est posée dans l'église Sainte-Pauline début 2015.

Premières communions en 2013



Centenaire de l'église Sainte-Pauline en 2013



Flash mob «100 ans » dans l'enclos

Dernière année du père Thomas Bicaba



Avec le père Emmanuel Gougau lors de la kermesse en décembre 2013



Dernier passage à Sainte-Pauline en mars 2014



Lors du pèlerinage diocésain à Lourdes



en Avril 2014



En promenade à Versailles au printemps 2014



Avec des neveux et nièces au Burkina Faso en Juillet 2014



Enterrement du père Bicaba à Tionkuy-Dédougou le 20 octobre 2014



Funérailles solennelles à Wakara le 28 Janvier 2016

Mémoire du père Thomas Bicaba (1963-2014)



Sœurs du Burkina Faso (sa cousine Jeanne à droite) devant la plaque commémorative apposée à sa mémoire dans l'église Sainte-Pauline



Le 22 décembre 2014 : chez les parents du père Thomas, entourés d'une de leurs filles et d'un cousin qui tient la photo du père à Sainte-Pauline.

La paroisse Sainte-Pauline entretient depuis des liens de solidarité avec le village et la paroisse de Wakara, ville d'origine du père Thomas Bicaba, et avec le diocèse de Dédougou.

12. 2014-2020 : du temps du père Emmanuel Gougaud

Le père Emmanuel Gougaud, huitième curé de Sainte-Pauline du Vésinet

Emmanuel Gougaud est né le 24 août 1974 à Neuilly-sur-Seine.

Après des classes préparatoires littéraires à Paris, il passe en 1995 une Maîtrise et un DEA d'histoire byzantine à Paris I sur le thème du culte des saints dans l'Antiquité tardive byzantine. Il prépare l'agrégation externe d'histoire à Paris I.

En 1996, il entre au Séminaire des Carmes et en formation à l'ICP (Institut Catholique de Paris).

En 2003, il obtient une licence canonique de théologie, une licence d'état de philosophie et une maîtrise de théologie sur « La christologie de la médiation chez Karl Barth ».

Il est ordonné prêtre le 29 juin 2003 à Versailles et exerce les ministères suivants.

De 2003 à 2008 :

- Vicaire aux paroisses du Chesnay et de Rocquencourt
- Prêtre référent des AEP et écoles catholiques du Chesnay

De 2009 à 2010 :

- Vicaire à la paroisse de Chatou
- Prêtre référent des AEP et écoles catholiques de Chatou

De 2010 à 2015 :

- Curé de la paroisse Notre-Dame de Montesson
- Prêtre référent de l'AEP et école catholique de Montesson

De 2013 à 2020 :

- Administrateur puis Curé de la paroisse Sainte-Pauline du Vésinet

De 2015 à 2021 :

- Directeur du Service national pour l'unité des chrétiens à la Conférence des évêques de France

Depuis 2020 :

- Curé de la paroisse Sainte-Bernadette de Versailles

Le père Emmanuel Gougaud, est en parallèle de son ministère de curé :

- Formateur au Service Diocésain de Formation des Yvelines
- Délégué pour les relations avec le judaïsme et l'unité des chrétiens pour le diocèse de Versailles
- Enseignant au Séminaire Pierre de Porcaro de Versailles
- Vicaire épiscopal du diocèse de Versailles et délégué diocésain au diaconat
- Enseignant au Theologicum de l'Institut Catholique de Paris
- Responsable de la Formation interdiocésaine des diacres

Le père Emmanuel Gougaud a publié plusieurs ouvrages dont :

- Chrétiens virtuels, Éditions du Cerf, Paris, 2020
- Rencontrer Jésus aujourd'hui, Éditions Salvator, Paris, 2023



Témoignage du père Emmanuel Gougoud sur « ses années Sainte-Pauline »

« Mon service à Sainte Pauline se résume en trois mots : Charité Et Mission. J'ai évidemment vécu ces deux attitudes spirituelles dans ma vie de chrétien et de prêtre. Cependant, la paroisse Sainte Pauline sait conjuguer les deux pour les mettre en relation. J'y ai vécu la force de la mise en relation, la force du ET ! Avec l'équipe pastorale, le conseil paroissial, les catéchistes, les bénévoles du Secours Catholique, nous avons initié de magnifiques projets. J'en retiens seulement quelques-uns. Nous avons initié les parcours et les temps forts du catéchisme des enfants en fonction de l'évangélisation des parents. Ils ont eu la possibilité de rencontrer Jésus, vivre des moments spirituels avec leurs enfants, s'intégrer dans la communauté. Les assemblées paroissiales, célébrées tous les ans, ont initié une vie synodale. Le parcours Disciples-Missionnaires a sensibilisé les paroissiens à la transmission de la foi. Il leur a donné les moyens de témoigner. Le Secours Catholique et de nombreux paroissiens se sont mobilisés pour déjeuner deux fois par semaine avec des personnes sans domicile fixe. Il ne s'agissait pas d'une simple distribution de nourriture mais d'un repas pris ensemble. Des relations et des amitiés se sont créées. Pour beaucoup Sainte-Pauline est devenu un domicile fixe, leur maison. Nous avons pu vivre ensemble tout cela grâce à la prière, la protection et la bénédiction du Père Thomas Bicaba. Avec lui, continuons à vivre ensemble charité et mission ! »

Au fil des ans :

- Nomination du père Emmanuel Gougoud comme administrateur de Sainte-Pauline en novembre 2013 et curé en septembre 2024
- Janvier 2014 : Veillée de prière œcuménique
- Avril 2014 : Pèlerinage paroissial à Poissy dans le cadre du 800^{ème} anniversaire de la naissance de Saint Louis à Poissy.
- Février 2015 : Visite pastorale de Monseigneur Aumonier, évêque de Versailles
- Février 2016 : Temps fort spirituel chez les Bénédictines de Blaru vécu ensuite tous les ans
- 12 Juin 2016 : Assemblée paroissiale synodale célébrée ensuite tous les ans
- Octobre 2016 : Pèlerinage paroissial à Rome
- Décembre 2017 et 2019 : concerts du groupe Glorious dans l'église Sainte-Pauline
- Printemps 2018 : Parcours Disciple-Missionnaire
- Novembre 2018 : Pèlerinage paroissial en Terre Sainte
- Juillet 2019 : Pèlerinage des Pères de famille du Vésinet à Vézelay
- 29 juin 2020 : Messe d'au revoir

Visite de l'évêque de Versailles, Monseigneur Aumônier en février 2015



Célébrations



Prise d'aube des servants d'autel en 2015



Veillée pascale en 2019



Premières communions en juin 2016



Mariage en avril 2017

Pèlerinages



Pèlerinage vers Poissy pour l'année Saint Louis en 2016



Pèlerinage paroissial à Rome en octobre 2016



Pères de famille du Vésinet à Vézelay en juillet 2019



Pèlerinage paroissial en Terre Sainte en novembre 2018

Temps forts paroissiaux



Assemblée paroissiale en 2016



Temps fort paroissial à Blaru en février 2018



Messe de rentrée

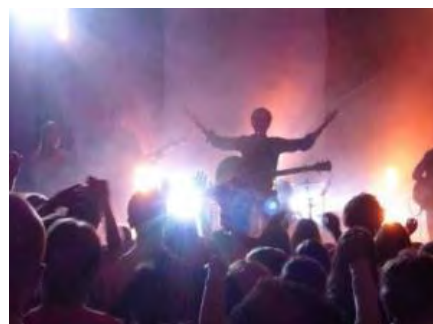
Fêtes et spectacles



Marché vers Noël 2017



Spectacle de Jean Brac pour clôture de l'année de la
Miséricorde
En 2017



Concert de Glorious en décembre
2017

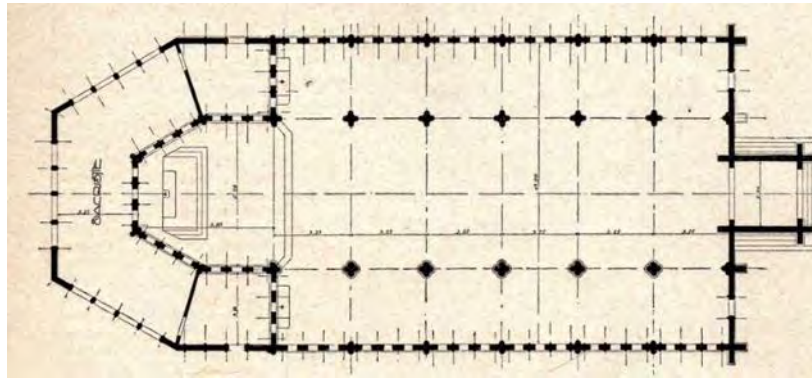
13. Supplément : L'architecture de l'église Sainte-Pauline

Extraits d'un article paru dans la revue « l'Architecture Usuelle n° 179 »

« L'église Sainte-Pauline ne visait à autant d'importance ni à autant d'honneur ; elle voulait être l'édifice simple, économiquement construit et tel pourtant qu'il s'adornât d'une parure digne de sa destination. »

« Monsieur Debeauve-Duplan adopta comme « matériau » le béton aggloméré système Bérard. Composé par des moyens rigoureusement rationnels, il est tout indiqué pour répondre à des besoins également rationnels. »

« Le plan de l'église est celui d'une église à nef central et à deux collatéraux. »



« La nef est en berceau, soutenue par une pile gothique à quatre futs accolés, et les collatéraux sont eux aussi traités en berceau, et clos par un système de claires-voies élancées, favorisant dans l'intérieur de l'édifice une abondante distribution de lumière. »



« C'est ainsi que dans le clocher, apparait nettement la technique de construction qui revient à superposer des blocs préalablement moulés et rigoureusement goujonnés, les joints très avoués y déterminant le volume de chaque élément. »

« Sans avoir jamais été commandé par son matériau, l'architecte en la circonstance, s'est en quelque sorte appuyé sur lui, sur les qualités qu'il lui savait et sur les conditions de sa fabrication, pour aboutir à définir le style de son édifice. C'est là un fait capital et dont l'importance s'élève bien plus haut encore que la pointe du clocher de l'église Sainte Pauline du Vésinet. »



« La balustrade de cette tribune, traitée en gothique, et sa note de fer forgé, s'harmonise exactement avec le décor de pierre et les chapiteaux qui sont la répétition de ceux de la nef. »

« Les corbeaux en corniche sont également des pièces moulées, mais ils ne reposent pas seulement sur l'épaisseur du mur, ils s'encastrent fermement dans la construction. »

« Aussi bien l'œil passe-t-il sans difficulté de ces chapiteaux remarquablement traités par M. Blampain, sculpteur, à ces pleins-cintres où un semis d'étoiles d'or, dû à l'artiste peintre Letot, semble vouloir élever l'esprit du visiteur vers un zénith impeccablement bleu. »

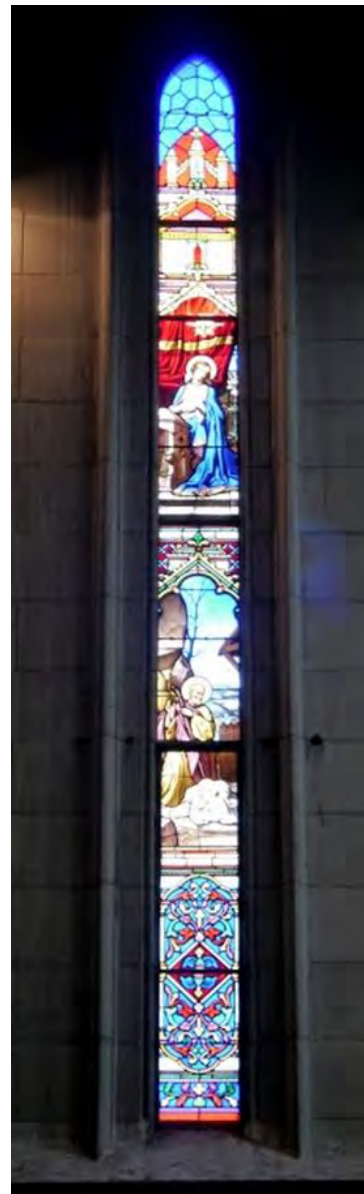
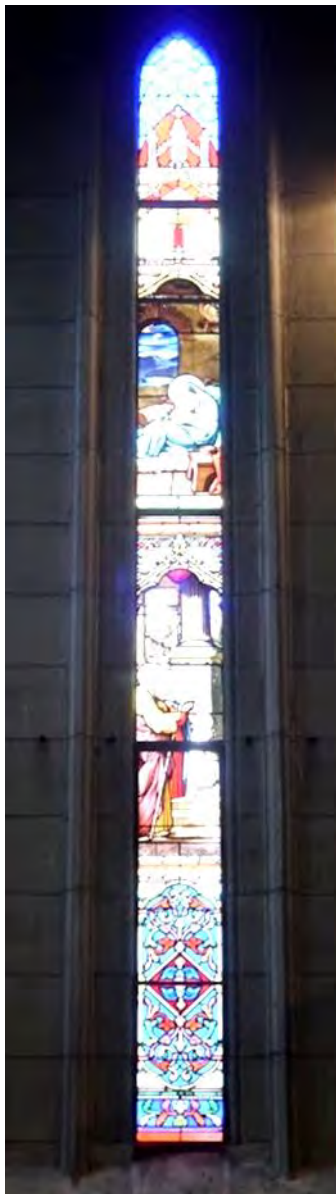


Détails intérieurs

Extrait d'un article du Père Taris

« Au tympan extérieur de l'église, on a mis une mosaïque de Saint Paul, puisqu'il n'y a pas encore de Sainte Pauline au calendrier liturgique de l'Eglise. »

« Il ne reste plus des vitraux d'origine, de style figuratif, que les deux vitraux de façade, situés de chaque côté de l'orgue ».



« Les vitraux de la nef ont été refaits complètement en 1972 par M André Ripeau, verrier à Versailles. »



« L'orgue avait été construit en 1930 et inauguré en 1932. ». « Le relèvement de l'orgue a eu lieu entre juillet et octobre 1987. L'orgue fut entièrement démonté et nettoyé. »

Extraits d'un article de Sophie Cueille, conservateur du patrimoine de l'Île de France

« Les doubleaux de la nef retombent sur des piliers quadrilobés aux chapiteaux feuillagés à crochets, sculptés par H Blampain et aux bases buticulaires, selon un schéma rigoureusement gothique. »

« C'est surtout dans la forme particulièrement élancée et étroite des baies que l'originalité de l'édifice s'affirme. Cette proportion est liée à l'utilisation d'éléments-types, réalisées de manière mécanique. »

« Etrange est le parti adopté par l'architecte de répéter exactement les élévations intérieures sur les façades latérales. Arcatures polylobées, travées rythmées par des cordons

horizontaux et séparées par une fine colonne engagée sur toute la hauteur, traduisent une architecture peu commune. »

« A gauche Saint-Joseph et l'Enfant et l'Annonciation, à droite la Présentation de la Vierge au temple et la Nativité. »

« L'un des derniers bastions du monde gothique, elle se tourne plutôt, par une interprétation très personnelle que l'on constate notamment dans le rythme des baies vers l'architecture religieuse des années 1930, celle des célèbres « chantiers du cardinal ».

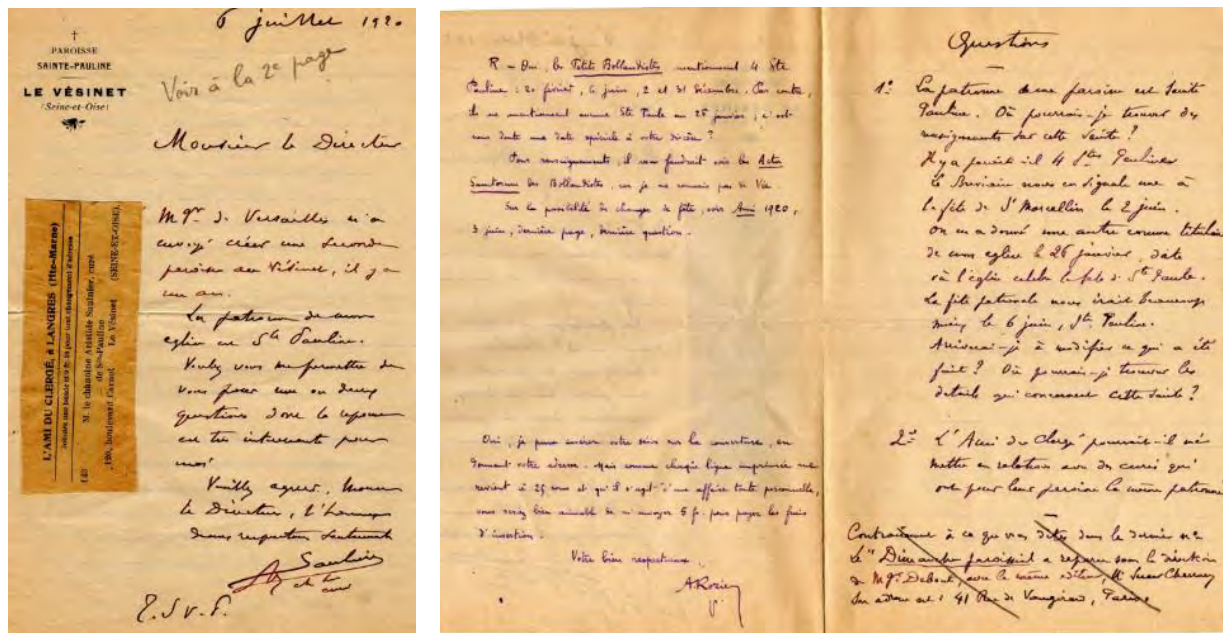


Archives à consulter :

- Article de « l'Architecture Usuelle », numéro 179 – Editions Émile Thézard – Dourdan
- Article du père Maurice Taris « Sainte-Pauline, que dis-tu de toi-même »
- Article de Sophie Cueille de l'Institut National du Patrimoine

14. Supplément : Qui est Sainte Pauline ?

Il y a plusieurs Saintes et Bienheureuses prénommées Pauline. L'église Sainte-Pauline du Vésinet a reçu son patronyme lors de son inauguration en 1913 en référence à la fille de la donatrice décédée à l'âge de 20 ans sans qu'une Sainte Patronne ne soit clairement identifiée. Quelques années plus tard en 1920, le premier curé, le père Aristide Saulnier s'interroge encore comme le montre ce courrier adressé à « L'Ami du Clergé ».



En 1922, une statue est installée dans l'église et le choix est fait de se placer sous le patronyme de Sainte Pauline de Rome, martyre au IV^{ème} siècle avec son Père Artème. Il ne semble pas exister dans le monde d'autres églises sous le patronyme de cette sainte.

Sainte Pauline de Rome, martyre au 4^{ème} siècle

Fin du III^e - début du IV^e siècle, Pierre un exorciste emprisonné à Rome remarquait que son geôlier Artème était toujours préoccupé. Celui-ci lui dit que sa fille Pauline était possédée par un démon. Sur l'intervention de Pierre, elle fut guérie. Artème, son épouse Candide (Blanche ou Bianca) et sa fille Pauline devinrent chrétiens. Ils souffrirent le martyre pour leur foi (en 304 ?).

Elle est fêtée le 5 juin.



Autres saintes et bienheureuses prénommées Pauline

Pauline martyre sous l'empereur Valérien au III^{ème} siècle avec Adrias et Eusèbe

Eusèbe, prêtre de l'église romaine, s'applique lors de la persécution de l'Empereur Valérien, à raffermir le courage de ses parents et amis. À la suite d'un miracle, il convertit Adrias, sa femme Pauline et leurs enfants. La pape Etienne les baptisa. Adrias, Pauline sa femme, et leurs enfants furent arrêtés avec Eusebe, Hippolyte et Marcel. On les enferma tous dans la prison Mamertine. On les en tira trois jours après pour les effrayer par la vue des tourments. Ils les méprisèrent et restèrent inébranlables. Pauline expira entre les mains des bourreaux. Eusèbe et Marcel furent décapités le 20 octobre. Hippolyte, diacre de l'Eglise romaine enleva leurs corps ainsi que celui de Pauline et les enterra dans le lieu qui leur avait servi de retraite à un mille de Rome sur la voie Appienne.

Bienheureuse Pauline de Zelle, religieuse en Allemagne au XI^{ème} siècle (+ 1107)

Pauline était une princesse allemande. Devenue veuve, elle consacra sa fortune, avec l'aide de son fils, à fonder le double monastère de Zelle, le Paulinzelle à Rottenbachtal en Thuringe dont les ruines sont encore visibles.



Vénérable Pauline-Marie Jaricot, Fondatrice de l'œuvre catholique de la Propagation de la foi au XIX^{ème} siècle

Pauline-Marie Jaricot, née à Lyon le 22 juillet 1799 à Lyon et morte le 9 janvier 1862 à Lyon, était la dernière d'une famille de huit enfants. Dans son enfance, Pauline entend parler dans sa famille très catholique des hauts faits des missionnaires.

À la suite d'une sorte d'illumination survenue le dimanche des Rameaux, en 1817, elle crée un groupe informel « Les Réparatrices du cœur de Jésus méconnu et méprisé ». Pour récolter de l'argent pour les missions, Pauline et ses Réparatrices créent une association. C'est en 1822 que cette association devint officiellement l'œuvre de la Propagation de la foi. L'œuvre jouera un rôle de première importance dans le développement du mouvement missionnaire français au XIX^{ème} siècle. À la fin du XIX^e siècle, l'œuvre sera présente dans tous les pays de la Chrétienté.

Pauline décède le 9 janvier 1862 dans la misère et dans l'indifférence générale, déconsidérée, spoliée de son œuvre. Le pape Jean XXIII la déclare vénérable en 1963.

Le 26 mai 2020, le pape François reconnaît comme authentiques la guérison et le miracle attribués à l'intercession de Pauline Jaricot. La reconnaissance de ce miracle attribué à Pauline ouvre la voie à sa béatification qui a lieu le 22 mai 2022. Depuis cette date, Pauline Jaricot est devenue « Bienheureuse Pauline Jaricot » et est fêtée le 9 janvier de chaque année.



La **bienheureuse Pauline von Mallinckrodt**, née le 3 juin 1817 à Minden et morte le 30 avril 1881 à Padeborn, vierge, fondatrice des Sœurs de la Charité chrétienne, qui eut à cœur d'instruire les pauvres et les aveugles et de porter secours aux malades et aux indigents. Pauline de Mallinckrod est partagée entre la foi de son père protestant et celle de sa mère catholique, en Allemagne. Elle opte finalement pour l'Église romaine, se consacre à Dieu

Avant de devenir religieuse, elle avait la charge d'une institution pour les enfants aveugles. Après la mort de son père, elle vint à Paris pour demande à Mère Barat de prendre l'institution de Padeborn pour les aveugles au sein de sa congrégation. Mais comme le gouvernement prussien n'autorisait pas l'installation d'une congrégation française en Prusse, elle fonda en 1849 la congrégation des sœurs de la Charité chrétienne et devint sa première Supérieure. La congrégation fut approuvée par Pie IX le 21 février 1863 et grandit rapidement en Allemagne, puis aux Etats-Unis, en Belgique, en Amérique du Sud.

Morte le 30 avril 1881, Pauline est béatifiée par Jean-Paul II en 1985.



Pauline Jeuris, Sainte Amandina de Schakkebroek, née le 25 février 1830 en Belgique, morte martyre à Taiyuan en Chine le 9 juillet 1900. Elle a été béatifiée et canonisée avec les autres martyrs de la guerre des Boxers.

Pauline était la septième d'une famille de neuf enfants.

Elle perdit sa mère à l'âge de sept ans. Elle alla à l'école des Ursuline de Herk-de-Stadt.

Elle entra à l'Institution des Missionnaires Franciscaines de Marie sous le nom de Marie-Amandine. Elle alla d'abord à Marseille puis en Chine à Taiyuan pour travailler dans un hôpital de mission. Son humour et sa gaité lui valent l'estime des Chinois qui la surnomment «la vierge européenne qui rit toujours»

Pendant la rébellion Boxer, un édit du 1 juillet 1900 proclame que les bonnes relations avec les missionnaires européens sont maintenant du passé. Les chrétiens doivent apostasier sous peine de mort.

Quand Sœur Amandine apprend que la persécution approche, elle dit "Je prie Dieu, non de sauver les martyrs, mais de les fortifier." Dans une véritable joie franciscaine, elle et ses compagnons vont à la mort en chantant le Te Deum. Sept sœurs, dont Amandine sont martyrisées le 9 juillet 1900. Elles seront canonisées le 9 juillet 1900 avec les autres Saint Martyrs de Chine.

Elle fut canonisée le 1er octobre 2000, par le pape Jean-Paul II avec le groupe des 120 martyrs de Chine.



Sainte Pauline du cœur agonisant de Jésus (1865-1942). Amabile Lucia Visintainer, née à Vigolo Vattaro, province de Trente en Italie dans une famille pauvre. Ses parents émigrèrent au Brésil pour y fonder la ville de Vigolo. Le 12 juillet 1890, Amabile et son amie Virginia Rosa Nicolodi prirent soin d'une malade du cancer. Ainsi commença la congrégation des petites sœurs de l'Immaculée Conception. Sa sainteté de vie et son zèle apostolique suscitent de nombreuses vocations malgré leur très grande pauvreté. "Être pour les autres", tel fut le motif principal de sa vie. Mère Paolina est la première canonisée du Brésil, ce grand pays évangélisé depuis 500 ans. Béatifiée le 18 octobre 1991 à Florianopolis au Brésil, canonisée à Rome le 19 mai 2002 par Jean-Paul II.



Saint Mother Pauline religious foundation à Kulpmont en Pennsylvanie – Etats-Unis

15. Supplément : Maurice Utrillo, un paroissien de Sainte-Pauline

Maurice Utrillo, né Maurice Valadon le 26 décembre 1883 à Paris 18e et mort le 5 novembre 1955 à Dax, est un peintre français de paysages animés, paysages urbains, peintre à la gouache, aquarelliste, illustrateur, peintre de décors de théâtre.

Né un lendemain de Noël, 8 rue du Poteau à Montmartre, un quartier de Paris, Utrillo est un des rares peintres célèbres de Montmartre qui y soit né. Il est le fils du peintre Suzanne Valadon (de son vrai nom Marie-Clémentine Valade) et d'un père inconnu. Ce n'est probablement pas le peintre catalan Miguel Utrillo, un des amants de Suzanne Valadon, qui l'a néanmoins reconnu en 1891 et lui a donné son nom



L'enfance de Maurice se déroule auprès de sa grand-mère, à qui sa mère l'a confié, Villa Hochard à Pierrefitte-sur-Seine2(actuelle Seine-Saint-Denis). À partir de l'âge de 18 ans, il fait plusieurs séjours à l'asile. Il sombre progressivement dans l'alcool, qui provoque chez lui de nombreux troubles (violence, démence). Ses études en sont affectées. Cependant, ses occupations thérapeutiques contribuent peut-être à révéler son génie. En tout cas, il reçoit les encouragements de sa mère lorsqu'elle pense découvrir en lui du talent.

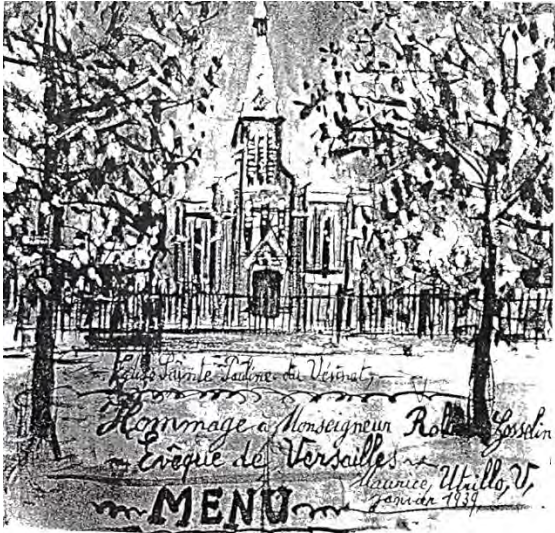
Dès les années 1920, il devient un peintre célèbre et le gouvernement français le décore de la croix de la Légion d'honneur en 1929.

Sans doute poussé par sa mère, Utrillo épouse Lucie Pauwels, une veuve fortunée, peintre sous le nom de Lucie Valore. Elle prendra soin de lui jusqu'à la fin de ses jours. Le couple s'installe au Vésinet d'abord Route de la Plaine (adresse inconnue) puis en 1936 au 18, route des Bouleaux (villa La Bonne Lucie) jusqu'en 1955, année de la mort du peintre. Il fréquente pendant ces années la paroisse Sainte-Pauline.

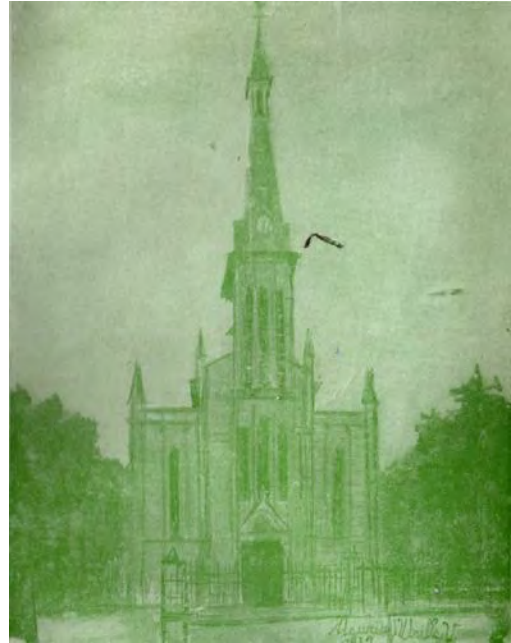
Il meurt, âgé de 71 ans, le 5 novembre 1955 à l'hôtel Splendid de Dax où il est en cure avec sa femme. Il est enterré au cimetière Saint-Vincent à Montmartre, Paris, face au Lapin Agile.

Maurice Utrillo a réalisé plusieurs dessins, tableaux et aquarelles représentant l'église Sainte-Pauline du Vésinet.





Dessin réalisé pour le menu du repas lors de la
visite de l'évêque



Dessin réalisé pour la couverture de la revue
paroissiale « Le Tapis Vert »

